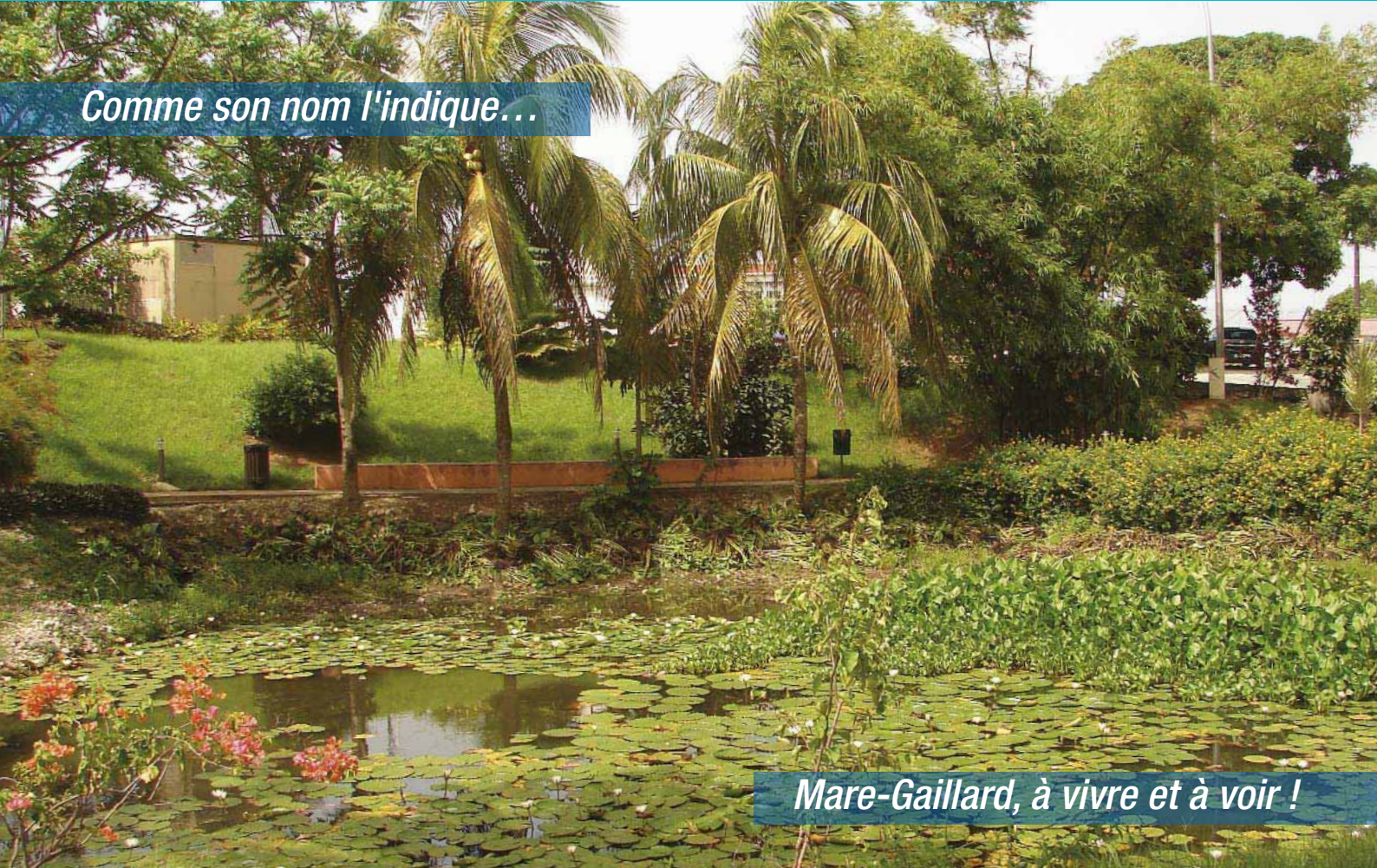


Le Gosier, Ville balnéaire où il fait bon vivre avec la nature à sa porte.



Gran Gouzié

Comme son nom l'indique...



Mare-Gaillard, à vivre et à voir !



La 12^e Karujet à la Datcha



La Caisse des écoles en fête !

M A G A Z I N E M U N I C I P A L

JUILLET/AOÛT/SEPTEMBRE 2009



GOSIER
fête patronale
2009

**VOYAGE AU COEUR
DE L'ART.**

PEINTURE & MUSIQUE,

symboles
de création
et de génie

du 1^{er} au 24 AOÛT

Fête Patronale : Programme

(susceptible de modifications)



1^{er} août

- 19h** Election de Miss Gosier 2009
Soirée prestige de la beauté artistique au stade Roger Zami de Montauban

11 et 12 août

Concours de jardins créoles et de balcons fleuris (avec déplacement des membres du jury)

Du 14 au 16 août

Fête de Grand-Bois

14 août

- 18h** Concert religieux à la Chapelle de Grand-Bois avec la Chorale
- 22h** Grand léwoz animé par le groupe "Zayann ka" de Concorde II

15 août

- 7h-12h** Mini marché sur le parking public de Grand-Bois
- Marche compétition (avec remise de récompense) (*certificat médical obligatoire - inscription sur place dès 14h*)
- Départ : local de l'association "La Maison pour Tous"
- Course pédestre (*certificat médical obligatoire - inscription sur place dès 14h*)
- Départ : local de l'association "La Maison pour Tous"

16 août

- 13h00** Vin d'honneur au local de l'association "La Maison pour Tous"
- 18h00** Animation podium

21 août

- 20h** Déboulé avec les groupes à peaux du Gosier
- 22h** Léwoz de Belle-Plaine avec le groupe "Larikera"

22 août

- 6h30** Les 15 km de marche athlétique de la Ville du Gosier
- Grand rendez-vous "La Croisée des Artistes"**
- 10h30** Forum débat autour des thèmes suivants :
*Quelle utilité pour l'art dans nos sociétés ?
Qu'est ce que la créativité et comment la développer chez l'enfant ?
La créativité peut-elle être utilisée à des fins thérapeutiques ?*
- Galerie éphémère d'artistes peintres.
- 14h** *Happening* de peinture
Happening de musique
- Jardin des totems, puzzle artistique, totem communautaire...
- 20h** Vin d'honneur à l'école Germaine Lantin
Animation musicale

23 août

- 8h** Course cycliste "Grand Prix de la Municipalité du Gosier" (Par l'Espoir du Sud)
- Départ : Parvis de l'Hôtel de Ville
- 8h30** Compétition de bœufs tirants
Terrain Mermoz de Saint-Félix
- 19h** Podium des associations et des artistes des vacances

24 août

- 10h** Journée des enfants
- Structures gonflables en mer sur la plage de la Datcha

Edita



Après une longue absence, due à de multiples raisons, tant internes qu'externes, nous nous félicitons du retour du bulletin municipal. Pour bien montrer que celui-ci s'inscrit dans la durée, j'ai choisi de profiter de cette relance pour opérer une refonte de la formule. Ainsi, votre bulletin change tout d'abord de nom : jusqu'ici Gosier Actu, il a déployé ses ailes et est devenu Gran Gouzié, auquel chaque Gosiérien s'identifiera probablement plus immédiatement.

La Ville du Gosier a également été touchée par l'effervescence des événements du début de l'année, qui ont suscité beaucoup de réunions et de discussions. De ces 44 jours qui ont été marqués par l'expression d'un fort désir de changement et de justice sociale, je sors renforcé dans mes convictions : je suis plus que jamais convaincu de la nécessité de dialoguer, d'échanger, de se rencontrer.

Le sport est en cela une parfaite occasion de se retrouver et de se confronter sur des bases saines. Et notre belle cité n'a pas à rougir en la matière, avec l'activité intense qui a toujours été et qui continue d'être la sienne. Ce seul dernier trimestre, en effet, la ville a accueilli la 1^{ère} étape de la Karujet, les 10 kilomètres de Belle-Plaine et le trophée Mutuelle de Mare-Gaillard.

Si notre île est une terre de champions, elle a aussi enfanté des génies dans de nombreux domaines, notamment dans celui de l'art. C'est la raison pour laquelle la Ville du Gosier a fait le choix, pour sa fête patronale, d'exposer le génie artistique guadeloupéen, tant pictural que musical. L'objectif : éveiller, stimuler chez nos jeunes, souvent plein de potentialités et d'atouts, le génie qui sommeille en eux.

Transcendant les clivages, nous sommes plus que jamais animés par la conviction que l'art est l'expression la plus pure de nos valeurs traditionnelles, fondement de notre identité créole.

Sincèrement vôtre,

Le Maire,
Jean-Pierre DUPONT

Sommaire



Flash Municipal

p. 7-9

Principales décisions prises par le Conseil municipal.

- Subventions aux associations : 216 100 € répartis entre 40 associations du Gosier
- Signature de la convention entre le Conseil d'Architecture, d'Urbanisme et d'Environnement (CAUE) et la Mairie.
- Institution des Conseils de quartier.
- Installation cabines biométriques (nouveaux passeports).



Les petits chantent autour de leur baobab

Action Municipale

p.10-17

La municipalité en mouvement pour faire avancer le Gosier.

- Plantation par la Commission Environnement d'un baobab au collège de Belle-Plaine, avec des collégiens et de jeunes enfants du CLSH de Poucet.
- **Earth Guest Day 2009** - journée organisée avec la participation de la municipalité.



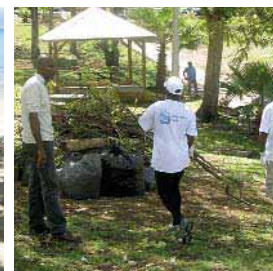
Dans la joie et dans la bonne humeur !



Dans la joie et dans la bonne humeur !



La plage est minutieusement inspectée...



M. Valère Samé présent pour encourager les volontaires



Rien ne leur a échappé !



17 juin 2009, Caisse des écoles en fête

- La charte de la vie associative élaborée par la Commission Vie associative.
- **Mawché Pannyé Gozié** : succès confirmé du marché agricole du vendredi.
- **Vidé Gozié aw** : le marché aux puces du dernier dimanche du mois prend une nouvelle dimension.
- **Fête des mères** : la Commission Fêtes et Cérémonies honore les mères de la ville.
- **La Caisse des écoles en fête** : les écoliers du Gosier ont offert un spectacle riche et passionnant, préparé avec les animateurs de la Caisse des écoles, à des parents émerveillés.
- **La fête de l'arbre** : sensibilisation du public à la protection de la ressource en bois, du bois dans les nouvelles énergies et à la préservation des espaces boisés.

Sommaire

(suite)



Ti Gouziés

p. 18-22

Chaque numéro vous présente l'un des nombreux quartiers qui forment le Gran Gouzié. Ce mois-ci, découvrons –ou redécouvrons– Mare-Gaillard, fierté du Gosier avec « sa » mutuelle, désormais éponyme de l'ancienne coupe Ligue Antilles Foot.



Caroline Monrose, Miss Beauté Noire 2009

Vie Associative et Culturelle

p. 23-32

La ville du Gosier est riche de ses associations, qui animent sa vie culturelle et constituent un vivier de talents au service de l'intérêt général.

- Trois jours de commémoration du 27 mai avec l'association **Restan la**.
- **English Tchat Club**
- **Ka ki ka** : succès de la 7^e édition.
- **Jé, Aw é Twadisyon** : redécouverte de notre patrimoine ludique traditionnel.
- Conférence-débat sur les réseaux de solidarité dans la Guadeloupe d'hier et d'aujourd'hui.
- Caroline Monrose, Miss Beauté Noire 2009.
- L'ASCODELA – bilan d'une saison riche.
- *Phare à Palabres*, le nouveau livre de Max Jeanne.

Sport

p. 33-38

Gosier, ville sportive

- AS Moro / Villepinte
- Les jeunes de l'AS DRAGON au *Trofeo Mediterraneo*
- Les jeunes footballeurs du Centre de perfectionnement à Lattes
- Première étape de la Karujet à la Datcha.
- Les 10 kilomètres de Belle-Plaine.

L'as-tu vu ?

p. 39



Dustin Farthin, un américain à Gosier

Flash Municipal



VILLE DU GOSIER

Vie associative

Gosier soutient activement les associations et le prouve : la ville a en effet décidé d'inscrire au budget primitif 2009 une subvention de 216 100 €, répartie entre 40 associations Gosiériennes. A noter : le soutien financier important aux associations sportives du Gosier.

C.M. 28 mai 2009

Urbanisme

La Ville a renouvelé son adhésion au Conseil d'Architecture, d'Urbanisme et d'Environnement (CAUE) de la Guadeloupe, association à but non lucratif installée par le Conseil Général en 1982 qui conseille notamment les communes ou établissements publics lors de l'élaboration, de la révision ou de la modification de leurs documents d'urbanisme.

En contrepartie du versement de la cotisation annuelle d'adhésion de **10 000,00 €**, le CAUE accompagne la Ville dans la prise de décision dans les domaines de l'architecture, de l'urbanisme, de l'environnement et des paysages.

La Ville reçoit ainsi un éclairage technique à dimension culturelle, avec la garantie d'une indépendance d'approche et d'une capacité d'accueil sur le long terme (convention annuelle renouvelable).

C.M. 28 mai 2009

Vie associative

Le Comité des Œuvres Sociales, association de type loi 1901 regroupant les agents de la Ville, reçoit une subvention de 120 000,00 €, ce qui en fait l'un des COS les mieux dotés du Département. Le Conseil a par ailleurs voté une participation de 180 000 € au titre des Chèques Déjeuner en faveur du personnel.

C.M. 28 mai 2009

Démocratie participative

Afin de renforcer la démocratie participative et faire des Gosiériens des citoyens encore plus actifs, le Conseil municipal a décidé d'instituer des Comités de Quartier.

Dans ce cadre, la commune a été découpée en quatre grands quartiers :

Quartier 1 : Labrousse, Mathurin, Grand-Baie, La Bouaye, Bas-du-Fort ;

Quartier 2 : Grand-Bois, Leroux, Champagne, Moro, Cocoyer ;

Quartier 3 : Grande-Ravine, Saint-Félix, Port-Blanc, Belle-Plaine ;

Quartier 4 : Beaumanoir, Mare-Gaillard, Pliane, Petit-Havre.

Appelés à devenir des lieux privilégiés d'expression des habitants, ces Conseils seront consultés par la municipalité sur tout projet concernant la vie du quartier (services publics, équipements de proximité, aménagement urbain...), mais aussi la ville dans son ensemble.

Le Conseil municipal a également voté la Charte des Conseils de Quartier, qui en régit les objectifs, moyens et règles de fonctionnement. Cette Charte, préparée par la Commission vie associative en partenariat avec les associations, est appelée à évoluer : un groupe de travail se réunira en effet chaque année, à la date anniversaire de sa signature, afin d'en améliorer les dispositions.

C.M. 28 mai 2009

Compte de gestion 2008

Le Conseil Municipal, sous la présidence de Mme Roberte Meri-Cingouin, a approuvé le compte de gestion 2008 de la ville du Gosier pour un résultat de **2 895 645,74 €**, soit un besoin en investissement de **2 534 912,09 €** et un résultat excédentaire à la section de fonctionnement de **5 430 557,83 €**.

C.M. 29 juin 2009

Flash Municipal



Compte administratif 2008

Le Conseil Municipal, sous la présidence de Mme Roberte Meri-Cingouin, a approuvé le compte administratif 2008 de la commune pour un résultat de **1 628 558,95 €**, soit un besoin en investissement de **3 801 998,88 €** et un résultat excédentaire à la section de fonctionnement de **5 430 557,83 €**.

CM 29 juin 2009

Collecte sélective

Le Conseil Municipal a autorisé le Maire à adhérer au groupement de commandes avec l'ensemble des communes et le SICTOM (Syndicat Intercommunal de Traitement des Ordures Ménagères de l'agglomération pointoise) pour la mise en place de la collecte sélective des déchets d'emballage, avec pose de colonnes de points d'apport volontaires de déchets recyclables.

CM 29 juin 2009

Second lycée du Gosier

Le Conseil Municipal a prescrit une révision simplifiée du Plan d'Occupation des Sols du secteur de la Cocoteraie, initialement identifiée pour accueillir une ZAC. Cette zone a, en raison de sa proximité avec le hall des sports, été choisie pour y construire le second lycée du Gosier, qui accueillera 900 personnes environ.

Une concertation sera lancée pour permettre au public de s'exprimer sur cette modification du POS.

CM 29 juin 2009

En pratique

La crèche municipale de Mangot, jouant pleinement son rôle dans le tissu social, est habilitée à recevoir des enfants handicapés et porteurs de maladies chroniques.

Pour toutes informations, veuillez prendre contact auprès de la directrice à la crèche.

**Contact : Allée Louis Delgrès - Mangot - 97190
Le Gosier - Tél. : 05 90 84 98 65 ou 05 90 84 98 63**

Vie associative

Le Conseil Municipal a décidé d'allouer des subventions exceptionnelles à sept associations (ASG, AS Madiana, Comité de Quartier de Belle-Plaine, Miksaj, GAC, karujet Organisation, District de Bridge de la Guadeloupe) pour un montant total de **30 030,00 €**.

CM 29 juin 2009

Centre de perfectionnement

La Ville a pris en charge le déplacement de 12 jeunes et 2 éducateurs du Centre de Perfectionnement de Secteur qui ont participé, du 30 mai au 1^{er} juin 2009, au Tournoi de football poussins-benjamins de la 2^e édition de la "**Lattes Cup**" de Montpellier, pour un montant de **11 750 €**. Ce déplacement a pu leur permettre de rivaliser avec les jeunes issus de clubs professionnels et des meilleurs clubs régionaux, ainsi que de mettre en exergue leurs qualités techniques et tactiques.

CM 29 juin 2009

Révision des taux d'imposition directe de 2009 : nécessaire pour continuer à s'équiper

Réuni en session ordinaire le lundi 29 juin 2009, le Conseil Municipal a examiné les résultats de l'exécution du budget de l'année 2008 de la collectivité communale.

Au vu des principaux soldes et analyses produits, la ville du Gosier confirme cette année encore, une situation financière relativement saine.

Les principaux indicateurs sont au beau fixe :

L'épargne nette, qui est l'excédent dégagé par la ville après la prise en charge du coût de fonctionnement des services et après le remboursement des annuités des emprunts en cours, est en progression de 18 %.

La capacité de désendettement qui correspond au nombre d'années nécessaires à la collectivité pour rembourser l'intégralité de ses emprunts est de 5 ans et 3 mois. Une collectivité connaît une situation inquiétante quand cet indicateur est supérieur à 12 ans.

Autre signe de bonne gestion, la ville du Gosier demeure **l'une des deux communes les moins imposées du département.**

**TABLEAU COMPARATIF DES TAUX D'IMPOSITION
DE LA VILLE DU GOSIER AVEC LA MOYENNE DES TAUX PRATIQUES
DANS LE DEPARTEMENT DE LA GUADELOUPE**

| Nature de l'impôt | Taux appliqué en 2008 | Moyenne des taux de Département en 2008 | Ecart |
|-------------------------|-----------------------|---|-------|
| Taxe professionnelle | 3,12% | 31,74 % | 917 % |
| Taxe d'habitation | 6,15% | 14,60 % | 137 % |
| Taxe foncière non bâtie | 11,64% | 68,65 % | 489 % |
| Taxe foncière bâtie | 6,20% | 23,83 % | 284 % |

Néanmoins, afin de ne pas pénaliser la génération future, et au regard des équipements à réaliser par la ville, un réajustement de la fiscalité s'avérait nécessaire.

Ce léger effort de participation des contribuables obéit surtout au principe fondamental de solidarité entre les générations.

Ainsi, au cours de cette même séance, le Conseil Municipal a décidé, à sa grande majorité, de procéder comme suit au réajustement du taux de ses impositions directes :

REVISION DES TAUX DES IMPÔTS DIRECTS LOCAUX

| Nature de l'impôt | Taux appliqué en 2008 | Modification | Variation taux modifié 2008 | Taux moyen Départemental (pour mémoire) |
|-------------------------|-----------------------|--------------|-----------------------------|---|
| Taxe professionnelle | 3,12% | 3,66 % | +17,31 % | 31,74 % |
| Taxe d'habitation | 6,15% | 7,20 % | +17,07 % | 14,60 % |
| Taxe foncière non bâtie | 11,64% | 13,64 % | +17,18 % | 68,65 % |
| Taxe foncière bâtie | 6,20% | 7,27 % | +17,26 % | 23,83 % |

Ce réajustement aura un impact très faible sur les contribuables, comme le montrent les exemples du tableau comparatif suivant, qui présentent concrètement les effets de cette augmentation sur trois types de ménages : à faibles revenus, à revenus moyens et, enfin, avec revenus élevés.

TABLEAU COMPARATIF APRES AUGMENTATION DES TAUX

| Nature de l'impôt | Ménages avec faibles revenus | | | Ménages avec revenus moyens | | | Ménages avec revenus élevés | | |
|------------------------|------------------------------|--------------------|-------|-----------------------------|--------------------|-------|-----------------------------|--------------------|-------|
| | Avant augmentation | Après augmentation | Ecart | Avant augmentation | Après augmentation | Ecart | Avant augmentation | Après augmentation | Ecart |
| Taxe d'habitation | 146 € | 154 € | 8 € | 1 496 € | 1583 € | 87 € | 2 704 € | 2 831 € | 127 € |
| Taxes foncières bâties | 247 € | 253 € | 6 € | 1 809 € | 1 854 € | 45 € | 5 939 € | 6 088 € | 149 € |

En toute objectivité et en toute équité, cet effort, éminemment nécessaire pour **une collectivité qui n'a jamais cessé de s'équiper**, ne devrait susciter aucune interprétation abusive, démagogique, voire politicienne.

Action Municipale



Plantation d'un baobab au collège de Belle-Plaine

Le mercredi 22 avril, des enfants ont dépoté et mis en terre un baobab au collège de Belle-Plaine, un arbre d'origine africaine offert à la municipalité par l'association Jardin Alexina, présidée par Jacky Silvestre.

"Au nom de la ville, je tiens particulièrement à remercier Jacky Silvestre, qui n'a pas hésité à offrir ce baobab par le biais de son association, porteuse d'un projet très prometteur en matière environnementale. D'ailleurs, je mets tout en œuvre pour accompagner le projet de cette association", a déclaré Julien Bondot, vice-président de la Commission Environnement et Développement durable.



Julien Bondot présente le baobab aux enfants

L'action se voulait avant tout pédagogique, d'où le choix du lieu et des planteurs : les enfants les plus âgés du C.L.S.H. de Poucet et quelques collégiens de Belle-Plaine.

"L'idée est de sensibiliser les enfants dès leur plus jeune âge, de sorte qu'ils soient les gardiens de cet arbre", a poursuivi l' élu.

Juste avant de passer à la plantation proprement dite, Gercianne Galas, membre de la Commission Environnement et Développement a fait une présentation complète du baobab aux enfants. La Guadeloupe ne compterait que huit spécimens de cet arbre - dont quatre dans la seule ville de Basse-Terre.



Le baobab deux mois après la mise en terre...

Nul doute que ces enfants grandiront avec un beau souvenir, qu'ils partageront avec leurs enfants et petits enfants - le baobab étant selon certaines sources multimillénaire.



Josiane Ouensanga, Richard Silvestre, Julien Bondot, Gerciane Gallas, Gérald Silvestre, Nicola Coppa, Paulette Lapin

Action Municipale



Le personnel de l'Auberge de la Vieille Tour et de la Ville du Gosier réunis pour la bonne cause

Earth Guest Day 2009



Notre magnifique littoral retrouvé

L'opération Earth Guest Day 2009, menée en partenariat entre la Ville et l'Auberge de la Vieille Tour s'est déroulée le jeudi 23 avril. Elle a consisté dans le nettoyage d'une partie du littoral de la ville (de la plage du bourg à celle de l'Auberge de la Vieille Tour, en passant par l'Anse Tabarin). Les agents des Services Techniques ont pris part à l'opération, aux côtés de ceux de la Vieille Tour et d'Europcar.

L'an dernier, cette opération avait déjà remporté un franc succès et confirmé, si besoin était, l'engagement citoyen de ces agents.

Cette année était marquée par la présence de deux véhicules hybrides mis à la disposition des organisateurs par la société "Europcar".

Les écoliers à la découverte du patrimoine naturel

Dans le cadre du projet éducatif local, la Ville du Gosier, en partenariat avec le Rectorat et l'école Armand Lazard de Grande-Ravine ont mis en place une opération dont l'objectif est de faire découvrir aux enfants leur patrimoine naturel proche. Cette opération, menée le mardi 23 juin 2009, a été pilotée par Richard Silvestre, agent de la Caisse des écoles et également garde du littoral.

Son objectif : "sensibiliser les enfants à la diversité des espèces végétales et animales d'un milieu, les initier à une approche scientifique... Chose assez difficile en raison du manque d'attention des enfants, qui sont encore en phase exploratrice".



Découverte des lieux avec un parent d'élève

Découverte d'espèces animales locales

Les classes de CM1 et CM2 de l'école de Grande Ravine ont pu découvrir la Mare du Pont pavé avec leurs enseignants référents, Marc Louis et Dina Piès. A leur arrivée, les élèves firent une rencontre surprise avec un pêcheur, qui leur a montré les poissons -encore vivants- qu'il venait juste de prendre. Richard Silvestre leur apprit qu'il s'agissait de lapias, de la famille de cichlides, espèce prédominante sur le site.

Après une brève présentation du site par Richard Silvestre, les enseignants ont distribué aux élèves un questionnaire qu'ils avaient élaboré, et un second, rédigé par Richard Silvestre.



Richard Silvestre fait découvrir les lapias aux enfants

Les enfants ont travaillé en groupe – chacun avait un nom d'espèce animale locale : kyo, colibri, poule d'eau, ti lapia, pipirit, gligli et planorbe (mollusque gastéropode pulmoné d'eau douce).

Un compte-rendu de l'opération sera transmis au Rectorat.

Action Municipale

Gosier fête les arbres

La Journée de l'Arbre, qui s'est déroulée le 24 juin 2009 au Gosier, vise à sensibiliser le public à la protection de la ressource en bois, à l'utilisation du bois dans les nouvelles énergies et à la préservation des espaces boisés. Bien plus qu'un élément du paysage, l'arbre est un symbole de vie et une source d'équilibre.

En matinée, Julien Bondot, Vice-Président de la Commission Environnement et les jardiniers municipaux ont planté cinq roucouyers offerts par la pépinière de M. Mériot à Petit-Bourg.

Le roucouyer

(Nom scientifique : *Bixa orellana* L) est originaire d'Amazonie.

Cette espèce se rencontre dans les régions tropicales du continent américain et fut introduite aux Antilles lors des migrations arawaks et caraïbes.

Les Amérindiens utilisaient le roucouyer pour préparer une peinture corporelle rouge qui les protégeait des insectes et du soleil. Cet usage s'est maintenu parmi les populations amérindiennes de la Guyane pour qui cette peinture est aussi une parure et une protection contre les mauvais esprits.

Le terme de "peau rouge" provient de cette pratique.

Les feuilles de roucouyer sont réputées pour le "rafraîchissement" (au sens antillais) et sont employées contre diverses inflammations (notamment angine et bronchite). L'infusion des feuilles est utilisée pour réduire la fièvre. La poudre de la graine, préparée à partir de la masse colorante rouge obtenue par trempage, est employée contre l'asthme.

et eau, fertilité des sols, espace et chaleur. Mais au final, connaissons-nous vraiment ce compagnon de tous les jours, cette forme de vie extraordinairement ancienne ?

En Guadeloupe, a rappelé le conférencier, l'arbre a toujours été au cœur de notre patrimoine magico-religieux et nous avons avec lui un rapport assez complexe : d'un côté

certaines espèces -le fromager par exemple- ont longtemps été soupçonnées d'attirer les *soukougans*, *volants* et autres mauvais esprits, alors que l'ylang-ylang passe pour chasser les mauvais esprits et parfumer la maison, lorsqu'il est placé à l'est.



Mise en terre d'un plant de roucouyer

Vie associative

Charte Gosiérienne de la vie associative

La Charte Gosiérienne de la vie associative, qui formalise les relations de la Ville et des associations, a été soumise le 18 mai 2009 à ces dernières par la Commission Vie Associative. Reconnaisant le rôle fondamental de la vie associative sur le territoire, la Charte pose des engagements réciproques, sur la base du respect et de la confiance mutuelle qui ont toujours caractérisé la relation de ces partenaires.

Ouverte à toutes les associations œuvrant sur le territoire du Gosier, la Charte permettra aux associations signataires de bénéficier de subventions municipales. Cette relation refondée sera basée sur le contrat d'objectifs, la conduite de projets dans la durée, la transparence des engagements et surtout l'évaluation des contributions à l'intérêt général au vu des moyens mobilisés.

La Ville s'engage pour sa part à :

- Promouvoir et faciliter l'engagement bénévole civique et social de tous, sans distinction aucune.
- Contribuer sur le long terme au financement des associations concourant à l'intérêt général.
- Consulter, autant que possible, les associations sur les projets ou décisions qui les concernent.
- Apporter, suivant les moyens, conseil et aide logistique à toutes les associations gosiériennes.
- Sensibiliser et former les agents publics et les administrateurs des associations à une meilleure connaissance de la vie associative.
- Mettre à disposition de toutes une "Maison des associations".

Les associations signataires s'engageront quant à elles à :

- Définir et conduire des projets associatifs à partir de l'expression des besoins des adhérents ou des attentes de la population.
- Mettre en œuvre une éthique du financement de leurs activités.
- Développer en leur sein une culture et des méthodes d'évaluation et d'appréciation de leurs projets, actions et engagements.
- Faciliter les procédures de contrôle financier.
- Prendre part au débat citoyen local.
- Développer entre elles des actions partenariales, notamment en mutualisant leurs moyens humains et matériels.
- Participer et contribuer aux actions et projets d'animation de la Ville.
- Participer aux actions de formation pour le développement et l'épanouissement du tissu associatif.
- Signer la convention d'objectifs pour l'attribution des subventions.

La Charte sera évaluée tous les trois ans, et présentée lors d'Etats Généraux de la Vie Associative gosiérienne.

Action Municipale

Marché aux puces



Vidé Gozye Aw évolue

Le marché aux puces du Gosier, Vidé Gozié Aw, évolue et gagne en maturité.

Après une année de gratuité pour les exposants, un régisseur a été désigné pour collecter la contribution de cinq euros demandée à chaque exposant. Bernard Cambium et Véronique Xantippe, Agents de Surveillance de la Voie Publique (A.S.V.P), sont chargés de cette mission. *“Bien sûr, certains sont réticents, ils s’en vont quand ils nous voient arriver, puis reviennent quand nous partons. Nous les laissons faire, puis nous revenons. Jusqu’ici, ça se passe très bien, personne n’a encore vraiment refusé de payer”* ont indiqué les deux agents - ce qui prouve, s’il en était besoin, l’attractivité des puces du Gosier.



Dernier dimanche du mois... Vidé Gozié Aw !

Cette nouvelle contribution paraît d’ailleurs logique, puisque *“tous les marchés aux puces se déroulant sur l’archipel sont payants. Notre marché a été lancé au mois de janvier 2008, et n’était pas payant jusqu’à maintenant. Les exposants sont donc restés plus d’une année sans payer”*, a expliqué Nadia Célini, adjointe au maire, à l’origine du Vidé Gozyé Aw. Pour Guy Glatz, Guadeloupéen depuis 25 ans, cette contribution est *“tout à fait normale. Nous avons passé plus d’un an, ce qui me me paraissait anormal, compte tenu du fait qu’il y avait autour de notre présence une animation qu’il n’y avait pas ailleurs, alors qu’ailleurs sans animation ni organisation on payait. Depuis deux mois, on nous encaisse le stand, et il m’aurait paru normal que ça ait lieu le deuxième ou le troisième mois d’ouverture du marché. Et c’est tout à fait raisonnable.”*

Un marché bien portant

Les exposants viennent plus nombreux et d’encore plus loin : *“Il y a beaucoup de nouveaux exposants”,* se réjouit Nadia Célini, qui l’explique par *“l’approche de vacances, avec les gens qui vraiment, font un vide-grenier avant de partir. Il y a une dame qui n’a pas eu le temps de débarquer sa voiture que tout est parti. Une dame est venue d’Anse-Bertrand parce qu’elle a entendu parler du marché. Je lui ai même acheté des orchidées. En ce moment on trouve de tout.”*



Aux puces du Gosier, on trouve toujours... Même quand on ne cherche pas !

Et pas question pour les organisateurs d’attribuer les emplacements par catégorie de produits vendus. En effet, c’est le voisinage de produits si différents et variés qui confère son cachet à tout marché aux puces. Et comme à l’accoutumée, le choix offert aux visiteurs est vaste : douceurs, vêtements, plantes, objets artisanaux, pâtés, s’y côtoient naturellement.

Solange Monpierre, une habituée, explique qu’*“il y a de plus en plus d’exposants. Il n’y a vraiment pas eu de cassure du fait de la grève générale. Lors de l’édition de reprise, j’ai écoulé tous mes produits. Il faut dire que l’animation y est pour beaucoup. Grâce à cela, les gens se rendant à la plage sont attirés par le marché aux puces”*.

Il faut en effet reconnaître que Nadia Célini a conféré un cachet supplémentaire à « son » marché aux puces, dont elle a assuré l’animation lors de la reprise.

Action Municipale



“L’animation, je l’ai faite spontanément. Certains exposants me disent que je le fais bien, mais il faut tout de même un certain professionnalisme. Il faut absolument un animateur et un placier.” Pour François Palot, qui a déjà accepté d’animer deux ou trois fois le marché à la demande de l’élue, “l’animation a toujours un impact. Ça incite le public à venir voir ce qu’ils ont manqué. Je fais le tour des stands, j’essaie de mettre en valeur les petites choses qu’on ne trouve pas facilement et que les gens recherchent parfois. Comme par exemple sur ce stand en face de nous, il y a un casque d’équitation. A l’étage, à un autre stand, il y a des bottes d’équitation. Les prix sont formidables, on ne les retrouve pas en magasin.” Lui-même en profite pour faire son marché : “Je suis aussi décorateur et je collectionne les petits objets anciens tels que les moulins à café.”



Nadia Célini, Adjointe déléguée à l’urbanisme, aime les orchidées

Des exposants satisfaits

Les exposants, dont Guy Glatz, sont conscients de l’importance du facteur animation : “Je pense, pour fréquenter plusieurs marchés aux puces en Guadeloupe, que le marché du Gosier est celui qui dispose de la meilleure

organisation. Nous avons quelqu’un qui s’occupe vraiment du marché, qui se donne du mal, qui fait tout pour que les choses fonctionnent au mieux. Madame Célini mérite vraiment des félicitations : elle se démène pour le marché et ce n’est pas le cas des autres communes. Ailleurs, il n’y a aucune organisation, pas de musique, pas d’animation permanente, pas de service de sécurité. Ici, ça se passe vraiment très bien.”

“Le site est magnifique et mon emplacement se situe sur une esplanade goudronnée, facile d’accès, ce qui est idéal pour décharger les produits. L’ambiance y est très conviviale”, déclare Denise Giraud Girard.

En revanche, pour d’autres exposants, “les affaires n’ont pas été bonnes du tout. D’habitude, j’avais déjà du mal avec mes annales d’examens et autres romans. Aujourd’hui, même mes fruits et légumes n’ont pas trouvé grâce aux yeux des visiteurs”.

S’il reste à porter encore quelques améliorations à ce jeune marché, Nadia Célini est satisfaite : “J’ai entendu quelqu’un dire sur les ondes que le marché du Gosier était excellent en raison de cette logistique que nous avons mise en place dès le départ, mais que nous devons absolument améliorer.”



Des stands aussi variés que bien garnis

Action Municipale

Marché agricole



Crédit photo : © Philippe Virapin / Art'Cam

Mawché Pannyé Gozyé : succès confirmé



Crédit photo : © Philippe Virapin / Art'Cam

La grande foule du vendredi

A l'annonce de transfert du marché agricole du vendredi du boulevard du Général de Gaulle aux parkings de l'Anse Tabarin et du Calvaire, certains ont pu craindre de le voir perdre son âme.

L'affluence grandissante observée depuis en est le meilleur démenti !

Afin de l'organiser au mieux, une délégation d'élus et de techniciens de la Ville avait préparé le terrain.

Enide Gantois, Vice-Présidente de l'OMCCS (structure à l'origine du Mawché Pannyé Gozyé) a confié avoir eu "une certaine appréhension pour ce transfert. Mais désormais, je pense que c'est le lieu idéal. Le site est plus sécurisé. Même les passants ressentent la différence, je pense. Il s'agit désormais de s'organiser pour que le site acquière une renommée internationale".

Désormais en charge de sa gestion pour en souligner la dimension économique, Solaire Coco, Vice-Président de la Commission Développement économique, rappelle les raisons pour lesquelles le marché a été déplacé : "Né en

décembre 2007, le marché a tout de suite connu le succès. Mais depuis janvier 2008, nous avons dû nous rendre à l'évidence : il posait un double problème de sécurité et de circulation. Les grands cars n'arrivaient pas à circuler convenablement du fait du nombre important de voitures, ce qui générait de gros blocages. Quant aux transports d'élèves, ils déposaient les élèves à des points éloignés de leurs destinations finales, et ces derniers étaient obligés de boucler leur parcours à pied. En cas d'accident ou d'incendie, la responsabilité du maire aurait été fortement engagée. La décision a donc été prise de déplacer ce marché sur le parking de l'Anse Tabarin. Une réglementation est en cours de rédaction, ainsi qu'un arrêté interdisant d'y stationner le vendredi."

Ce nouveau site, plus aéré et plus vaste, semble définitivement approuvé par les maraîchers, artisans et usagers :

on s'y sent, à l'instar de Lilianne Saha, "nettement plus à l'aise".

Pour Eric Péroumal, maraîcher originaire de Saint-François, "C'est le meilleur choix. Il est d'ailleurs le fruit d'un consensus. L'ensoleillement y est moins prononcé. Bref, il ne pouvait être mieux situé !

Par le passé, le marché était trop sujet à polémiques. Je suis un habitué et je vous certifie qu'un meilleur esprit préside à son déroulement".



Faites le plein de vitamines !
Crédit photo : © Philippe Virapin / Art'Cam

Si Solaire Coco reconnaît qu'il y a eu quelques balbutiements lors de la première nouvelle édition (pour l'attribution des places), il l'attribue "au succès remporté par le marché et à l'excellente communication qui a été faite autour de l'évènement. Finalement, tous les habitués du marché ont pu prendre place".

Premier élément de satisfaction de l'élue : "Il y a une nette amélioration de la circulation. D'autre part, le site est plus propice à une évacuation en cas de danger ou de situation d'urgence. Nous avons voulu faire preuve de vigilance pour continuer à faire du Mawché Pannyé Gozyé un évènement incontournable de la ville aux pélicans".



Gosier, c'est aussi et surtout la bonne humeur
Crédit photo : © Philippe Virapin / Art'Cam

Action Municipale

Périscolaire

Les mamans du Gosier fêtées

Cette année encore, la Ville du Gosier a fêté les mamans, et plus spécialement celles de trois et quatre enfants résidant sur le territoire.

Récit de Chritiane Gane, Vice-Présidente de la Commission fêtes et cérémonies :

“705 mamans étaient inscrites. Chacune a reçu une rose et un carnet de chèques service comprenant cinq chèques d’une valeur de 8 € pour un montant total de 40 €. Les mamans peuvent ainsi les utiliser dans plus de 3 000 magasins en Guadeloupe et dans l’hexagone. Nous voulions leur donner encore plus de choix et de flexibilité que l’an dernier, où nous avons déjà huit enseignes partenaires.

“Nous avons organisé un spectacle le 30 mai à la salle Maris Stella, très apprécié par le public. S’y sont produits des écoliers de la ville, le groupe de danse des animatrices de Poucet et le groupe Tequila, dont la superbe prestation a même été « bissée ». L’animation musicale, très variée, était excellente.

“Au total, nous avons eu plus d’une dizaine de prestations – lecture de poèmes, danse, etc. L’an prochain, nous allons sans doute garder les chèques services, très appréciés. Pour les spectacles, nous souhaitons continuer à travailler avec la Caisse des Ecoles – l’inverse est également vrai, puisque c’est une occasion de mettre en valeur le travail des agents.

“Les mamans ont tellement apprécié que nous sommes même passés dans les coups de cœur de RCI.”



*Chritiane Gane,
Vice-Présidente
de la Commission
fêtes et cérémonies*



La salle Maris Stella : musique et joie pour les mamans



La magnifique exposition de travaux d'enfants...
... et celle des tout petits

La Caisse des Ecoles en fête !

Le mercredi 17 juin 2009, la Caisse des Ecoles était en fête au stade municipal. “C’est la 5^e édition de la fête de fin d’année”, explique Nathalie Fanhan, directrice de la Caisse des Ecoles. Entièrement organisée par les agents de cet établissement public, la manifestation permet de présenter aux parents et à tous ceux qui le souhaitent les fruits des activités de “la pause méridienne (entre midi et deux), des activités de la garderie et de celles du centre de loisirs”.

Certains parents, très investis, ont été jusqu’à confectionner les costumes de leurs enfants, d’autres ont fourni le matériel nécessaire au spectacle, et la grande majorité a surtout activement soutenu les enfants qui se produisaient sur scène.



L'énergie du ka...

Action Municipale



Démonstration de double dutch

Et ces supporters de la première heure avaient fort à faire, avec 42 prestations – chacune préparée par les animateurs à leur manière. C'est une manifestation très attendue par ces agents, car "c'est une occasion pour eux de faire découvrir aux parents les fruits de leur travail quotidien" explique Nathalie Fanhan.

Ce travail est connu et apprécié par les enfants, très demandeurs de ce plus que leur offre la Caisse des Ecoles du Gosier : "Nous sommes l'une des rares, je crois même la seule Caisse des Ecoles en Guadeloupe à organiser ce type de manifestation. Les Caisses des Ecoles sont généralement très orientées sur la restauration, et nous essayons de diversifier nos activités, d'en offrir davantage aux usagers".

Pour Julien Bondot, Président de la Commission Environnement, la manifestation "monte en puissance d'année en année". Avec son collègue Patrice Pierre-Justin, il tire son chapeau aux agents pour la qualité de leur travail, et souligne qu'au-delà de la fête, cette journée est une "belle occasion pour les parents, les enfants et les agents d'échanger". Les deux élus, qui ont jugé les prestations des enfants magnifiques, ont salué les compétences et l'engagement des agents – qui va d'ailleurs au-delà de leur stricte activité professionnelle. Ainsi, le groupe *Ka Prime*, constitué d'agents de la Ville a accompagné les enfants pour une partie des prestations. Quant aux animatrices de Poucet, elles ont constitué leur propre groupe de danse et se sont produites durant la fête. Dominique Bodeson, l'une d'entre elles, a tenu à souligner l'importance de l'éducation

périscolaire que dispensent les animatrices à la cantine.

Il y avait une nouveauté cette année, à savoir le concours des réfectoires, dont c'était la première édition. "Cette année, la participation s'est faite sur la base du volontariat. Neuf écoles sur seize ont participé. Nous espérons que l'année prochaine, toutes les écoles participeront.

Nous avons voulu récompenser l'équipe et les enfants. Il y a donc un prix pour l'équipe d'encadrement (serveuses, surveillantes et animatrices) et un prix pour le réfectoire. Pour l'équipe d'encadrement, c'est un séjour à

Saint-Martin et pour les enfants, le prix est une après midi dans un parc d'attractions".

Nul doute que les enfants, leurs parents et les animateurs attendent tous avec impatience la prochaine édition.



Cavaliers aux dames !



La valeur n'attend point le nombre d'années

Liste des lauréats :

Meilleur jeu :

Turenne Thénard de Grand-Bois

Meilleure animation :

Suzanne Rollon de Poucet

Galanterie : Suzanne Rollon de Poucet

Projet éducatif :

Georges Marcel de Mangot

Relation avec les enfants :

Armand Lazare de Grande-Ravine

Meilleurs chants : Ecole de Pliane

Meilleur spectacle :

Kléber Moinet de Mare-Gaillard

Meilleure danse : Saturnin Jazor du Bourg

Meilleur accueil :

Pater Hildevert de Port-Blanc

Meilleure pédagogie d'animation :

Armantine Marcel de Mare-Gaillard

Prix spécial de la municipalité :

Armantine Marcel de Mare-Gaillard (seule maternelle à avoir participé au concours)

Classement général :

1^{er} : Turenne Thénard de Grand-Bois

2^e : Kléber Moinet de Mare-Gaillard

3^e : Suzanne Rollon de Poucet

4^e : Georges Marcel de Mangot

5^e : Armantine Marcel de Mare-Gaillard

6^e : Pater Hildevert de Port-Blanc

7^e : Ecole de Pliane

8^e : Saturnin Jazor du Bourg

Ti Gouziés



Negrit, Joab, Giraud, Magloire, Méri, Alphonse, Lunion, Fardella, Bertili :
si cette liste de noms vous évoque quelque chose,
si elle convoque en votre sein des souvenirs liés à un quartier
érigé autour d'une mare, autour de laquelle de gaillards personnages
ont bâti l'une des plus grandes sections du Gosier alors vous aussi,
vous devez avoir quelque chose de Mare-Gaillard.



*Mme Joséphine Andrélan,
dite Paulette, 95 ans, a veillé
pendant des années
à l'entretien de la chapelle*

La Chapelle de Mare-Gaillard, qui rappelle le style Ali Tur

Mare-Gaillard, à vivre et voir

**Située entre les Salines et Petit-Havre,
Mare-Gaillard la haut-perchée,
est un passage quasiment incontournable
entre Sainte-Anne et la région pointoise.**

**Relativement éloignée du bourg,
la section donne le sentiment d'être
une petite ville dans la ville.**

**C'est en tout cas l'impression très forte
qui se dégage après une promenade
dans les rues de la section avec l'un
des amoureux de Mare-Gaillard,
Charles Nicolo, Conseiller municipal.**

Ti Gouziés



La solidarité, ciment de la section

Pour l'élu, "la solidarité est ancrée en nous. Elle fait et a toujours fait la force de Mare-Gaillard. Nous sommes toujours très soudés et défendons la section quand il le faut. Même politiquement, rares sont les fois où ne s'est pas

dégagée une forte majorité. C'est une population parfois difficile, mais jusqu'à maintenant, j'aime sa manière de faire, sa manière d'être – et même si la jeunesse est différente de ma génération, la plupart n'a pas suivi une mauvaise voie. Je reste donc fier de ma population. Il me serait extrêmement difficile de quitter Mare-Gaillard pour m'installer ailleurs. Je m'y sens bien pour deux raisons : la mentalité de la population, l'esprit de famille et de solidarité qui y règne. S'il arrive malheur à qui que ce soit ici, il est sûr de recevoir toute l'aide nécessaire des autres, dans quelque domaine que ce soit".

Confirmation de Roberte Méri-Cingouin, 1^{er} Adjoint au Maire : "Ce que j'admire et que j'apprécie encore dans ce secteur, c'est la solidarité entre les citoyens – et cela, depuis très longtemps : la mutuelle de Mare-Gaillard existe depuis 76 ans. Quand on regarde les noms des fondateurs, on retrouve les noms des habitants de Mare-Gaillard. Par ailleurs, la section est très urbanisée. Les gens de Mare-Gaillard sont des maçons, des charpentiers, des électriciens et ils font jouer ce qu'on appelle le coup de main. C'est ainsi qu'ensemble, et surtout après le cyclone Hugo, des bâtiments en dur ont fleuri. C'est ce qui fait le charme de Mare-Gaillard : ses champs, ses vallées, mais en même temps, la mer. Je ne donnerais mon secteur pour aucun autre.

A Mare-Gaillard, on accueille et on reçoit bien les gens. Vous allez trouver beaucoup d'immigrés ici : ils sont acceptés mais on leur demande aussi de respecter notre manière de concevoir les choses, notre manière de vivre. Si l'on voit quelqu'un entrer chez une personne, tout de suite on ira lui demander ce qu'elle veut. Vous risquez gros, si l'on se rend compte que vous êtes venu faire des choses qu'il ne faut pas."

Pour Charles Nicolo, c'est notamment grâce à cet état d'esprit que "Mare-Gaillard s'est développée très vite. C'est



MM. François Bertili et Alain Nicolo, marins-pêcheurs, en compagnie de Charles Nicolo

l'une des premières sections où ont été construites des maisons en dur, en raison du fait que la section comptait beaucoup de maçons, charpentiers - tous les métiers de la construction. Beaucoup d'entre eux allaient sur les chantiers la semaine, et se donnaient des coups de main en week-end. Du coup, beaucoup

d'habitants n'avaient pas besoin de passer par des entreprises. Sans être dans le bâtiment, j'ai moi-même bénéficié de coups de main lorsque j'ai construit. Cette solidarité a toujours fait notre force ici. Les autres sections ont pris comme exemple ce qui se passait ici."

Alain Nicolo, marin-pêcheur de Mare-Gaillard, confirme ce constat : "La convivialité est particulière ici. Nous sommes liés par des amitiés fortes et par la parenté : tout cela fait notre force.

Sans chauvinisme, c'est peut-être le plus beau, le plus grand quartier du Gosier. Nous sommes fiers d'appartenir à cette grande famille. Nous sommes nés ici, nous vivons ici, comme nos aînés et nos enfants : nous aimons tous Mare-Gaillard. C'est devenu une section cosmopolite, puisqu'il y a des gens d'autres cultures et d'autres origines qui vivent ici et cela aussi, nous en sommes fiers."

En effet, la section reçoit en permanence de nouveaux arrivants. "Une maison ne reste jamais vide ici", confirme Charles Nicolo.



La stèle commémorative de l'arrivée en Guadeloupe du décret d'abolition de l'esclavage

Ti Gouziés

Cette terre, où les gens ont toujours été travailleurs et dont beaucoup d'habitants exerçaient par le passé des métiers manuels, Mare-Gaillard, compte beaucoup d'agriculteurs et de marins-pêcheurs. "Les marins-pêcheurs travaillent actuellement sur trois sites de la section : Petit-Havre, les Salines (où a eu lieu le débarquement de Victor Hugues, suite à l'abolition de l'esclavage) et Saint-Félix, où est installée la majorité des marins-pêcheurs" explique Alain Nicolo. Notez que les Mare-Gaillardiens, comme ils se nomment eux-mêmes, ont une conception in extenso de la surface de leur quartier : "Avant, Petit-Havre, Bernard, Providence et Salines étaient considérés comme faisant partie de Mare-Gaillard. D'ailleurs, le siège de la fameuse Mutuelle de Mare-Gaillard se trouve à Bernard..." rappelle Charles Nicolo.

L'un d'entre eux quitterait-il Mare-Gaillard ? La réponse est toujours négative. "Nos grands-parents ont fait trop de bien pour que les petits-enfants quittent cet endroit" commente Charles Nicolo. François Bertili, marin-pêcheur de père en fils à Petit-Havre, éprouve exactement le même sentiment : "Je suis né ici. J'aime tellement Mare-Gaillard que lorsque je vais à Pointe-à-Pitre, je suis pressé de revenir chez moi. Je ne peux pas habiter ailleurs."

Idem pour Roberte Méri-Congouin : "C'est le secteur du Gosier que je préfère. Il faut vous dire que je suis née à Mare-Gaillard, un dimanche de Carnaval au petit matin et comme disaient les gens avant, mon nombril est enterré à Mare-Gaillard. C'est la plus grande section de la ville du Gosier en nombre d'habitants et aussi par rapport à tout ce qu'elle apporte à la ville : nous avons deux plages, Petit-Havre et Salines. C'est un secteur très dynamique en matière d'associations. Citons l'association Madiana Folklorique, présidée par M. Marzance Ismael, l'ASC Madiana, sportive avant tout, qui est affiliée à la ligue Guadeloupéenne de football. Il y a également l'association Zozios, présidée par M. Charles Nicolo qui met l'accent sur le voyage et la culture. Il y a aussi l'association l'arbre des voyageurs, présidée par un autre M. Nicolo. Le dynamisme ne manque pas à Mare-Gaillard."

Une ville dans la ville

Pour Jocelyn Lebeau, rencontré au libre-service Le Relais, "il ne nous manque qu'une chose : l'annexe de la Mairie. Sinon, nous avons tout. Dès que nous avons un problème, nous faisons appel à la municipalité, qui répond toujours présente. Je voudrais préciser que c'est mon épouse qui est de Mare-Gaillard. Je suis fier d'être un Gosiérien d'adoption. J'ai tout trouvé à Mare-Gaillard : des amis, de la famille. Je m'y sens bien." François Girard, autre client du libre-service, né dans la section, confirme : "c'est une ville pour nous." Ecole maternelle, école primaire,



Au Relais, patronne et clients heureux et accueillants

église, commerces : "à Mare-Gaillard, vous trouverez tout ce dont vous avez besoin !" assure Anatole Bertili, dit Montrésor .

Un fort sentiment d'appartenance qui n'empêche cependant pas ces derniers de se sentir Gosiériens à part entière : "nous travaillons en bonne collaboration avec la Ville du Gosier et son Maire, M. Dupont, d'autant plus que certains habitants de la section sont des élus. Ce sont des personnes dévouées à l'intérêt général du Gosier, mais aussi de la Guadeloupe" assure Alain Nicolo. Tout comme "nos aînés, qui face aux difficultés - notamment lorsqu'il fallait enterrer ses proches ou se soigner, ont osé dire qu'il fallait s'unir et prendre des décisions ensemble. Aujourd'hui, la mutuelle de Mare-Gaillard fait notre fierté" poursuit-il.

Mare-Gaillard, grande contributrice du patrimoine gosiérien

Anatole Bertili rappelle que "nous avons toujours eu des artistes, des gens intelligents à Mare-Gaillard". Lui-même artiste reconnu fait encore la fierté de la section : à l'âge où



Plage des Salines, Anse Canot

Ti Gauzies

d'autres pensent à la retraite, lui a sorti en 2008 l'album *Mawgaya*. Il a d'ailleurs été mis à l'honneur par le Conseil Général à l'occasion de la dernière édition de la Fête de la musique, au Fort Fleur d'Épée.

Jusqu'au milieu des années 70, la section a d'ailleurs été considérée comme l'un des derniers bastions du léwoz au commandement, qui emprunte au quadrille, tout en conservant sa base rythmique.

En matière de culture et de tradition, il faut également citer l'incontournable Marzance Ismael. Fondateur de l'association Madiana Folklorique, qu'il préside depuis 37 ans, malgré les épreuves, notamment personnelles, il est l'un des derniers dépositaires de ce patrimoine... Mais pas seulement ! "Quand je suis venu habiter ici, il n'y avait pas d'association. Alors, j'en ai créé quatre : l'AGA de Saint-Louis, l'étoile du Nord, Madiana Folklorique et l'unité familiale. Cela a permis de réunir les gens, parents, enfants, et petit à petit, nous avons formé l'ensemble de la section. On peut dire que j'ai contribué en partie à cette solidarité".

Une vision totalement partagée par Roberte Méri-Cingouin : "Les associations ont été créées pour encadrer nos jeunes, quand certains ont commencé à boire. Les gens ont dit « pas question » - la solidarité, nous connaissions déjà. On a alors mis en place des associations qui ont permis de maintenir la culture, surtout la culture du ka. Ceux qui ont permis le développement de la section, c'étaient des musiciens, des gens qui tapaient le ka, qui jouaient à l'accordéon, qui animaient le secteur. Cela s'est perpétué de génération en génération."

Cet esprit de solidarité anime encore Marzance Ismael, évoque le souvenir d'une tradition bien ancrée dans la section : "Ici, il y a une très vieille tradition de léwoz, mais il y en a plusieurs types. Ici, nous avons fondé le léwoz au commandement. Huit personnes dansent : quatre cavaliers et quatre dames sous commandement d'une personne. Les autres léwoz sont différents".

Mare-Gaillard, par toutes ces qualités, offre un visage radieux, le visage du bonheur et de la gentillesse, tout simplement.



La section a également son salon de coiffure



Puisqu'on vous dit qu'il y a tout à Mare-Gaillard !

Mare-Gaillard la sportive

Charles Nicolo a aussi été à l'origine de la création de Madiana, qui vient de fêter ses 47 ans. "J'ai commencé à 16 ans. J'ai occupé le secrétariat jusqu'à 35 ans et j'ai aussi été joueur. Je n'ai arrêté que parce que j'avais de multiples occupations. Je suis bien sûr resté un supporter de Madiana, même si je ne participe plus aux réunions. Quand il faut donner un coup de main, je suis toujours présent."

"J'aime ma section, alors dès qu'on peut y faire quelque chose de positif, j'en suis. Pour ce qui est du sport, j'ai fait ce que j'ai pu pour laisser quelque chose à la jeunesse. Si l'association n'existait pas, certains jeunes n'auraient peut-être pas trouvé de structure pour se lancer. Pour moi, si l'on n'agit pas pour sa population, personne d'autre ne le fera. C'est pourquoi je me suis tant impliqué dans la vie de ma cité."

La relève est en tout cas assurée : Dennis Phinson joue depuis plus de 7 ans au football avec l'association Madiana, "parce que c'est le club de mon quartier et que je voulais défendre ses couleurs. Et puis je préfère faire du football plutôt que de rester chez moi. C'est aussi ce que je veux faire plus tard."



Charles Nicolo et Dennis Phinson, jeune sportif prometteur de l'AS Madiana. "Comparativement à d'autres sections, nous avons disposé très tôt de notre terrain, ce qui nous a permis d'évoluer"



Le siège de la mutuelle la plus célèbre de Guadeloupe

Mare-Gaillard, une fierté gosiérienne

Maurille Serge Chicot, Président de la Mutuelle de Mare-Gaillard, Président de la Mutuelle, retrace ce parcours formidable : *“La naissance de Mare-Gaillard répondait à un besoin exprimé par les populations les plus démunies et qui voulaient des obsèques dignes. Dans le temps, les difficultés matérielles faisaient que les parents n’avaient pas les moyens d’enterrer leurs morts convenablement. Mare-Gaillard est partie de ce fait. Dans un premier temps, lorsqu’un voisin mourait, les uns apportaient des planches, les autres emmenaient leur matériel et l’on faisait le cercueil sur place. Ensuite les choses ont évolué et les pionniers ont demandé qu’à chaque mort, l’ensemble de la population donne 5 centimes, 10 centimes. Ça a commencé d’ailleurs par des sous. Ça a eu un tel succès que ça s’est répandu dans Gosier, ensuite dans Pointe-à-Pitre, puis dans toute la Guadeloupe. Le siège n’ouvrait que le samedi et le dimanche, car c’était du bénévolat. Il y avait des convois venant de toutes les communes de la Guadeloupe pour payer la cotisation, qui était fonction des décès du mois ou de la semaine. Ce système permettait à la population d’avoir un pécule pour enterrer ses morts. Depuis, il y a eu une réglementation formalisant les choses. Aujourd’hui, c’est une activité très encadrée, régie par le code de la mutualité”.*

Aujourd’hui, explique le Président, *“Mare-Gaillard fait partie du patrimoine Guadeloupéen, et plus spécifiquement du patrimoine de la commune du Gosier. Mare-Gaillard a été conçue et réalisée par des travailleurs de la terre, des paysans de sept sections. C’est pourquoi la mutuelle a porté, dès le début, le nom de Mare-Gaillard. Nous les nouveaux venus, fils et petits-fils de travailleurs de la terre, symboliquement et sentimentalement, nous tenons à ce que la Mutuelle garde perpétuellement ce nom.”*

Il faut dire qu’il y a une certaine fierté et un certain patriotisme lorsqu’on adhère ou que l’on administre la Mutuelle : *“J’ai apprécié que le Président Chicot me sollicite, et j’ai accepté spontanément. Pour faire court, j’ai voulu rendre service à nos ressortissants, être à leur disposition sous une autre forme, tout en restant dans la famille de la protection sociale”* explique Jacques Thorin, Secrétaire Général de la Mutuelle et surtout ancien directeur de la Caisse Générale de Sécurité Sociale. *“Entrer dans le monde de la mutualité par la grande porte, c’est-à-dire par Mare-Gaillard, c’est un sentiment de continuer une œuvre importante dans le domaine de la protection sociale. J’ai le sentiment de faire quelque chose pour mon pays, dans l’une des plus grandes mutuelles des Antilles Guyane”.*

L’un des ingrédients de la réussite de la mutuelle est qu’elle est une structure aux reins solides, administrée de manière transparente et sérieuse ; cette réputation a traversé le temps et l’espace, puisque *“Mare-Gaillard est reconnue comme une institution de référence en Guadeloupe. Elle a traversé l’histoire, comme un bateau dont la voilure s’enfle avec le vent. Et Mare-Gaillard s’enfle sans enfler : nous gardons les pieds sur terre, la tête sur les épaules. La mutuelle inspire la confiance, car tout le monde sait qu’elle est administrée par des gens sérieux. Cela inspire le respect. La Fédération Nationale de la Mutualité Française a d’ailleurs un « réflexe Mare-Gaillard » quand on parle de mutualité en Guadeloupe : elle ne conçoit pas la vie mutualiste sans Mare-Gaillard. Pour vous en donner un exemple, il a été question ces dernières années de mettre en place une union de coordination des mutuelles de Guadeloupe. La FNMF a dit et écrit qu’on ne peut ce projet sans la Mutuelle de Mare-Gaillard.”*

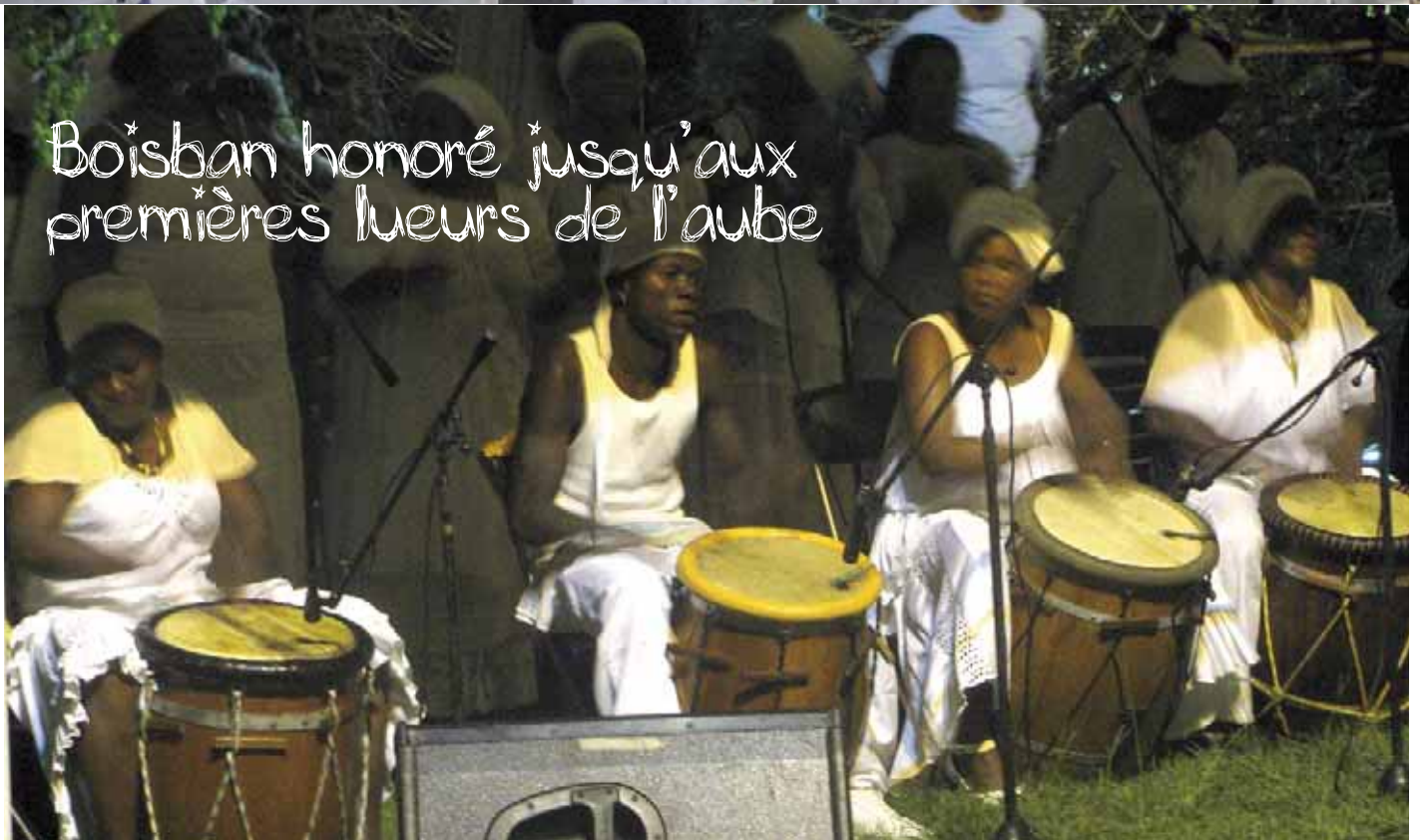
Aujourd’hui, à 76 ans, la Mutuelle est plus que jamais pleine d’ambition, avec notamment deux projets : l’installation en Guyane qui est, selon le Trésorier Général, Jean-Michel Combes, *“un objectif. En Guyane, une partie de la population demande vraiment à être mutualisée. Bien sûr, nous n’irons pas sur un marché sans le connaître. Nous connaissons plus ou moins le marché de la Guyane, mais nous y allons avec prudence. Nous avons envie d’y aller, mais nous n’allons pas forcer la main aux Guyanais. S’ils répondent favorablement à l’installation de Mare-Gaillard en Guyane, la Mutuelle va continuer sa route avec la Guyane.”*

Autre projet : doter la mutuelle de sa propre structure d’accueil pour personnes âgées en Guadeloupe, au Gosier. *“C’est un chantier de longue haleine, mais que nous allons, avec la détermination qui est la nôtre, mener à bien. Nous avons déjà multiplié les contacts avec tous les institutionnels, et l’on sent qu’il y a une attente de la réalisation de ce projet par Mare-Gaillard, car on sait que c’est du sérieux”* conclut Jacques Thorin.



Maurille Serge Chicot, Jacques Thorin, Jean-Michel Combes

Vie Associative et Culturelle



Boisban honoré jusqu'aux premières lueurs de l'aube

Pour la troisième année consécutive, le parc aménagé du Calvaire a accueilli le mémorial Arthème Boisban en avril 2009. Pour sa fille Juanita, initiatrice du mémorial, *"le bilan est très positif ! L'hommage s'est terminé par un léwoz très suivi jusqu'à 4h30 du matin. Josélita, Sopta, Léon Leborgne, Teddy Péliissier, Hilaire Goffroy - tous ont tous rendu un vibrant hommage à mon père, que beaucoup de personnes ont découvert lors de l'exposition, très émouvante. Je tiens à adresser mes remerciements à la ville du Gosier"*.

Pour Antonin Martial, leader du groupe **Libété**, *"ce serait lui faire insulte que de ne pas lui rendre hommage. C'était un frère, un vrai Gosiérien qui a beaucoup apporté à sa commune. A son époque, ceux qui participaient aux léwoz n'avaient pas bonne réputation. Il était alors très mal vu que les femmes jouent du tambour. Les choses ont heureusement évolué dans le bon sens."*

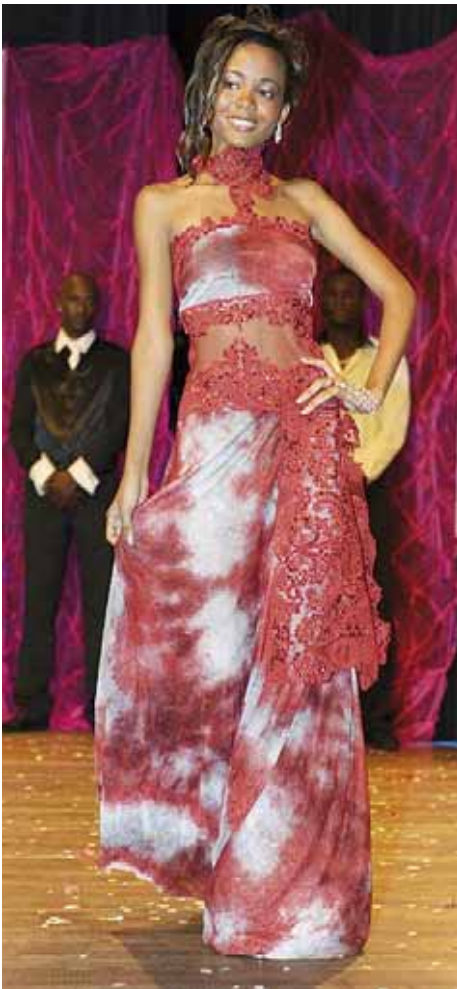
Justement, ce sont des femmes, les Mouliennes de **Lanmou Fanm Ka**, qui ont ouvert le bal avec des chansons militantes sur la condition de la femme en Guadeloupe.

Enide Gantois, Présidente de l'Office Municipal de la Culture, de la Communication et des Sports (OMCCS) et Gosiérienne avant tout, a bien connu Arthème Boisban. *"J'avais beaucoup de respect pour lui. Nous avons même été voisins. Quand j'avais quinze ou seize ans, je lui apprenais à lire et j'ai en mémoire une anecdote : je l'appelais chevreuil, mot dont la prononciation lui posait problème"*.

Rendez-vous est déjà pris pour l'an prochain, à l'occasion de la 4^e édition du mémorial. *"C'est un devoir pour la ville d'honorer tous ceux qui ont marqué la culture gosiérienne et guadeloupéenne. Si la démarche avait été impulsée de son vivant, cela aurait été encore mieux"*, conclut Enide Gantois.

Vie Associative et Culturelle

Beauté



Miss Beauté Noire 2009 : naturellement Gosiérienne

Caroline Monrose, bientôt 17 ans, habitant le quartier de Mangot, a été élue Miss Beauté Noire le 12 mai 2009. Entretien avec celle qui voulait prouver que la valeur n'attend pas le nombre des années.

Pourquoi avez-vous participé à cette élection ?

“Je veux faire du mannequinat et selon moi, il faut pour cela obligatoirement passer par une élection de miss – du moins en Guadeloupe. Parmi toutes les élections, c'était celle qui m'intéressait le plus.”

Je voulais aussi me prouver que je pouvais être miss, sachant qu'à l'élection de Miss Gosier, l'an dernier, je n'ai pas été parmi les trois premières. Le message que je voudrais faire passer, c'est que même à 16 ans, on peut gagner une élection de miss. Il ne faut pas se sous-estimer.”

Vous attendiez-vous à gagner ?

“Je ne pensais pas être « la » Miss, mais je savais que je pouvais être parmi les trois premières. Je me distinguais des autres filles grâce à mon thème, « Ambiance créole » : j'ai présenté une chorégraphie de biguine et de gwo ka. J'ai défendu ma vision de la femme noire, emblème de la femme forte, qui marche la tête haute et fait face à toutes les épreuves de la vie.”

Avez-vous été aidée pour la préparation du concours ?

“Pour mon thème, oui, puisque j'étais accompagnée d'amis, deux danseuses et trois musiciens. Ils m'ont beaucoup encouragée. Cela m'a beaucoup aidée, surtout que je ne savais pas danser le gwo ka : j'ai dû apprendre en un mois.”

Visiez-vous une autre élection bientôt ?

“Je suis en seconde et j'ai profité du fait que je n'avais aucun examen cette année pour participer à l'élection. Mais pour l'instant, je vais m'arrêter là, je verrai ensuite quelle élection attaquer.”

Quelles études suivrez-vous après le lycée ?

“J'envisage d'entrer en école de sage-femme, en Martinique.”

Souhaitons-lui bonne chance !

Vie Associative et Culturelle



KA KI KA couronné de succès

Le 23 mai 2009, le quartier de Belle-Plaine a vibré au rythme de la 3^e édition de Ka ki ka, dont la marraine était Simone Jacques, gosiérienne, figure illustre de notre patrimoine artistique et culturel.

Vannerie, artisanat, vêtements africains, bijoux, farine de manioc, diverses huiles (carapate, ricin, patchouli), calebasse, fleurs, objets d'antan, et même un stand de l'ADEP s'offraient aux regards. Pour Jean-Marie Luce, membre du comité de quartier de Belle-Plaine et cheville ouvrière de cette troisième édition, *"le bilan est positif. Il y a eu une grande variété de stands, des ateliers danse animés par Valérie et Nathalie de l'Akadémiduka, un stand de coiffe créole, animé par Rony Théophile et qui a remporté un franc succès. D'ailleurs, nous pensons le renouveler pour les grandes vacances"*.

Marie-Flore Désirée, adjointe au maire en charge de la culture, apprécie tout particulièrement cette manifestation *"qui se veut instructive, éducative et culturelle. Le comité de quartier de Belle-Plaine est très impliqué dans la vie associative et culturelle de notre cité et nous souhaitons qu'il persévère pour le bien-être de la population"*.



Kozéika contribue à l'essor du ka féminin

Les exposants venaient bien sûr du Gosier, mais aussi de Pointe à Pitre, du Lamentin, du Cameroun, de Suisse, d'Espagne ou du Sud de la France – bref, une agréable brise multiculturelle a soufflé sur Belle-Plaine.

Les visiteurs ont été enchantés par l'imagination et l'ingéniosité de Joël Joyau qui a « multi décliné » la boîte à crabes : « crabiers à CD », ou champagne, boîte à dominos, coffret, etc. *"Il est bon que nous, petits artisans, puissions nous retrouver et ainsi échanger notre savoir-faire"*, a-t-il déclaré.

La halte au stand du comité de quartier de Belle-Plaine, tenu par Mesdames Lollia, Luce et Gisors, valait le détour avec ses objets d'antan : cafetière, chaufferette, chopine, dame-jeanne, réchaud à charbon et à pétrole, pilon, fer à défriser, cruche et nombreuses robes de grands-mères. *"Cette manifestation contribue à animer le quartier et permettra aussi de le faire connaître davantage, à côté des autres activités proposées"*, ont rappelé ces dames.

Cette année, la femme a été mise à l'honneur par le choix de la marraine, bien sûr, par l'invitation du groupe Kozéika, composé de 18 jeunes femmes et le thème du slam choisi : la place de la femme dans le gwo ka. Mais il reste encore beaucoup à faire, tant les femmes sont rares dans le monde du ka.

Les festivités se sont achevées aux environs de trois heures du matin, terme du traditionnel léwoz.



Ka ki ka, ce n'est pas que du ka...

Vie Associative et Culturelle

Tradition

7^e édition de la journée Jé, Aw é Twadisyon



Un artisanat d'art toujours aussi riche

La septième édition de la journée **« Jeux, Art et Tradition »**, organisée par l'association *Pointe de la Verdure*, présidée par Alin Champarre, a eu lieu les 16, 20 et 24 mai.

Cette année, la manifestation s'est déroulée en trois temps. Les festivités ont débuté le samedi 16 mai, au musée « Costumes et Traditions » de Périnet. Après une visite du musée, s'est tenu un forum de discussion autour des jeux traditionnels.

Quatre jours plus tard, le mercredi 20 mai, était organisée une journée portes ouvertes, au siège de l'association *Pointe de la Verdure*, situé en face de l'entrée de la route des hôtels. Destinée aux enfants des Centres de Loisirs Sans Hébergement (C.L.S.H), elle leur a permis de construire des *kabwa*, des trotinettes et autres jeux traditionnels.

Le 24 mai, un village en bambou a été érigé sur le parking de l'Anse Tabarin, prouvant s'il en était besoin la capacité d'innovation constante de l'association.



Qui se rappelle encore les dames-jeannes habillées ?

« Nos exposants ne sont pas de simples revendeurs, mais des personnes qui fabriquent elles-mêmes leurs produits : tresseurs de coco, brodeuses de Vieux-Fort, stand de maré têt, etc », a indiqué Malicka Joachim, chargée de communication de la manifestation.

Un bar et une foire culinaire proposaient au public des mets d'antan tels que la *soupe à congo*, mise à l'honneur.

Kosé i Ka (qui a présenté en avant première des extraits de son nouvel album), Ti Malo Slam, Ti Kanno, Fleur de lotus (groupe de danse indienne de Capesterre Belle Eau), Avenir Jeunesse (musiciens et danseurs de quadrille) et Rony Théophile se sont produits durant cette manifestation.



La JAT, pour entretenir nos racines...

Vie Associative et Culturelle

Conférence-débat

La solidarité en Guadeloupe, d'hier à aujourd'hui

C'était l'effervescence, le 24 avril 2009, à la médiathèque Raoul Georges Nicolo, avec la projection d'un film par l'association Ayoka et une conférence-débat autour des réseaux de solidarité dans la Guadeloupe d'hier et d'aujourd'hui.

Animée par Luciani Lenoir Létang et Laisely Parat, la conférence était placée sous le signe de l'interactivité entre le public et les intervenantes, dont les présentations concises ont permis au public de poser de nombreuses questions.

Fruit d'une thèse de doctorat soutenue en 2003, le livre de Luciani Lenoir Létang, « Réseaux de solidarités dans la Guadeloupe d'hier et d'aujourd'hui », traite de l'aspect

historique des solidarités, tout en dressant un état des lieux des solidarités telles que nos ancêtres les ont connues jusqu'à aujourd'hui et en opérant un parallèle entre la solidarité nationale et nos solidarités traditionnelles : solidarité de production (via le « koudmen »), de voisinage (autour du mariage ou de la mort), lien associatif, tontine...

Pour l'auteur, « l'histoire de la société traditionnelle devrait être enseignée à l'école. Nos ancêtres ont su utiliser des dynamiques solidaires pour survivre à toutes les épreuves qu'ils ont endurées. Si l'article 16 du code noir interdisait les rassemblements d'esclaves, ces derniers passaient outre, au vu et au su de leurs maîtres qui savaient que ces rencontres servaient de défouloir aux captifs. Ces rassemblements ont

débouché sur des confréries auxquelles les esclaves des bourgs ont commencé à cotiser, prélude aux mutuelles d'aujourd'hui, très puissantes par le passé. A l'heure actuelle elles sont attaquées, spoliées de leur capital et de leurs biens immobiliers. Il faut restaurer le respect dû à ces mutuelles et aux mutualistes ».

Laisely Parat a pour sa part, mis en évidence le fait que l'économie sociale et solidaire est un secteur très fort en Guadeloupe, citant à titre d'exemple le tissu associatif des mutuelles. Les kaléboukas, a-t-elle rappelé, étaient un moyen pour les anciens de réaliser des projets.



Luciani Lenoir Létang, l'auteur (au centre)

Voilà pourquoi les Clubs Locaux d'Épargne pour les Femmes (CLEF), acteurs solidaires, accompagnent les porteuses de projets. Faire en sorte que des micro-projets voient le jour, c'est à la fois « transférer nos solidarités et appliquer ces valeurs à l'économie », a expliqué Laisely Parat. « Nous sommes à la croisée des chemins et il faut faire mentir le dénigrant adage komplo a Nèg, sé komplo a chyen, que nous a inculqué le

système et prendre conscience du fait que c'est ensemble que nous résoudrons nos problèmes », a conclu Luciani Lenoir Létang.

Pour Christiane Gaspard-Méride, « la mère de famille antillaise est un grand chef d'entreprise. C'est elle qui assure la gestion du ménage. Ici, il a toujours fallu se battre pour tout ». Cette dernière travaille sur le projet d'un sommet des femmes de la Caraïbe, qui se tiendra en novembre 2009. « Il y sera question d'économie sociale et solidaire et nous y échangerons notre savoir-être et notre savoir-faire ».

Vie Associative et Culturelle



Mémoire

Trois jours de commémoration du 27 mai, avec l'association Restan la

La Ville du Gosier a organisé les 26 et 27 mai 2009 la manifestation : « **27 Mai, Jour de la Commémoration** » de l'abolition de l'esclavage, en partenariat avec l'association **Restan La**.

Le programme était très riche : après l'expo photo à la Médiathèque R.G. Nicolo et la projection du film « Sucre amer » de Christian Lara au Parc Paysager du Calvaire, Maître Jabot, avocat spécialiste des Droits de l'Homme et Julien Mériou, politologue, ont animé une conférence débat sur la mémoire et la commémoration. Le public a apprécié également le léwoz et la foire culinaire au Boulodrome, autant que la reconstitution de scènes d'époque ou la foire expo sur l'esclavage, les animations culturelles et le défilé symbolique sur le thème « *Blanc de l'innocence, rouge du sang versé* ». Le public a pu rencontrer Paul Tomiche, auteur de « *Luttes syndicales et politiques en Guadeloupe* » et conclure avec un forum-débat sur le thème « *La Guadeloupe d'hier* » à la Médiathèque.



Défilé "blanc de l'innocence, rouge du sang versé"

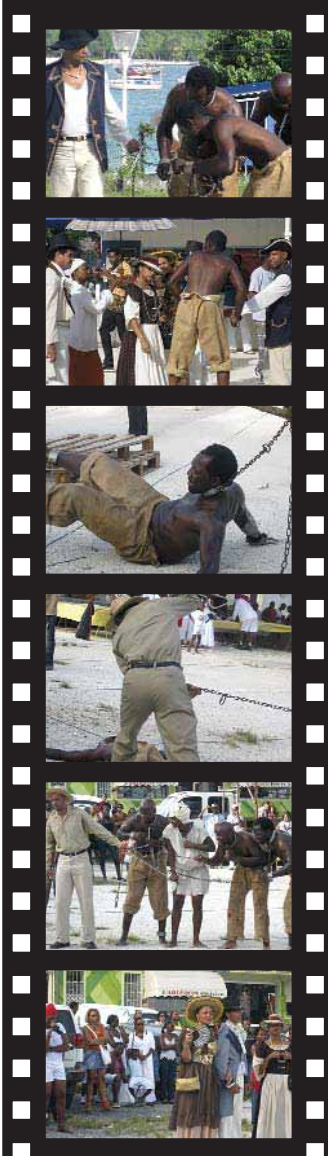
Objectif de ces journées ? « *Mieux se souvenir pour mieux commémorer* ». La population était ainsi invitée à s'interroger sur le travail de mémoire, mais aussi à transcender cette période sombre de notre histoire pour mieux se projeter dans le futur.

Ayant répondu à l'invitation, le public a bien réagi et posé de nombreuses questions.

Un moment particulièrement fort de la manifestation, tout à fait inédit pour ce genre de commémoration, a marqué les spectateurs : la reconstitution de scènes de vente d'esclaves avec des acteurs qui ont su, par leur talentueuse interprétation, rendre palpable la souffrance de nos ancêtres, sans jamais verser dans la caricature ou l'exagération.

Une piqûre de rappel pertinente, alors que l'esclavage est loin d'avoir disparu totalement : il sévit encore dans de nombreux pays, sous différentes formes.

Les commémorations, loin de nous cantonner au passé, nous offrent au contraire de fabuleux ponts vers l'avenir, dans la mesure où partout où l'esclavage a été aboli, il l'a d'abord été parce que les esclaves se sont battus pour arracher leur liberté. C'était précisément le propos de Gandhi, qui disait qu'« *à l'instant où l'esclave décide qu'il ne sera plus esclave, ses chaînes tombent* ».



27 mai, la reconstitution

Vie Associative et Culturelle

Littérature

English spoken

L'English Tchat Club à la médiathèque

Depuis le mois d'avril, il existe un nouveau rendez-vous à la médiathèque Raoul Georges Nicolo : l'**English Tchat Club**, tous les mardis du mois, avec projection de films anglophones, diffusés et sous-titrés en V.O., suivis d'un débat en Anglais, avec des locuteurs de langue mère anglaise. Destiné aux anglicistes et d'une manière générale à tous ceux qui veulent pratiquer l'anglais, le club sera de retour à la médiathèque en septembre.

Poésie

Nouveau recueil du poète gosiérien Max Jeanne

Max Jeanne, né le 4 décembre 1945 au Gosier, est profondément attaché à sa ville natale, à ses symboles et à sa mer. Neveu de l'un des gardiens du phare de l'îlet, l'auteur a sans doute été inspiré par cet élément incontournable du patrimoine de la Ville pour le titre de son nouveau recueil de poèmes.

Phare à palabres, recueil de poèmes, est paru aux éditions *Mémoires d'Encriers*.

A lire et faire lire d'urgence.

Max Jeanne, tour à tour écrivain, musicien, poète, comédien, accompagné de la chanteuse Malaïka.

"Avec le talent qu'on lui connaît, Max Jeanne a déclamé des extraits entiers du Cahier d'un retour au pays natal, accompagné son « phare littéraire » tire donc un bilan positif de l'année écoulée, durant laquelle elle a reçu de nombreux soutiens. "Nous voudrions remercier toutes les personnes qui ont apporté leur aide tout au long de cette saison : la presse écrite, électronique, radio, et bien sûr, la Municipalité du Gosier, qui nous a permis de nous réunir une fois par mois et recevoir le public dans ses murs. Nous remercions l'ensemble du personnel de la Médiathèque qui nous accueille, notamment le gardien pour sa patience lorsque les discussions dépassaient l'horaire prévu. Nous remercions également le public et, bien sûr tous les membres de l'ASCODELA, dont l'implication contribue à la promotion et au développement de la littérature caribéenne ainsi qu'à une meilleure connaissance de notre environnement."

L'association, qui donne rendez-vous à tous pour la prochaine saison, souhaiterait que le public fasse de l'ASCODELA son « phare littéraire »

"Nous voudrions remercier toutes les personnes qui ont apporté leur aide tout au long de cette saison : la presse écrite, électronique, radio, et bien sûr, la Municipalité du Gosier, qui nous a permis de nous réunir une fois par mois et recevoir le public dans ses murs. Nous remercions l'ensemble du personnel de la Médiathèque qui nous accueille, notamment le gardien pour sa patience lorsque les discussions dépassaient l'horaire prévu. Nous remercions également le public et, bien sûr tous les membres de l'ASCODELA, dont l'implication contribue à la promotion et au développement de la littérature caribéenne ainsi qu'à une meilleure connaissance de notre environnement."

ASCODELA : Bilan de la saison 2008-2009

Les membres et sympathisants de l'ASCODELA (ASSOCIATION POUR LA CONNAISSANCE DES LITTÉRATURES ANTILLAISES) se sont retrouvés le mardi 23 juin pour le dernier Club de lecture Caribéen de la saison 2008-2009.

Une trentaine de fidèles du club se réunissait tous les mois, d'octobre à juin, à la Médiathèque Georges NICOLO, de 19 heures à 21 heures.

Bilan de fin de saison avec Constance Bruguet, chargée de communication de l'association.

"Cette année, les différents livres et auteurs que nous avons présentés nous ont permis de visiter plusieurs pays de la Caraïbe :

- **Cuba**, avec **Les Bonnes de La Havane** de Pedro Perez Sarduy.
- **La Guyane Française**, avec **Mélodie pour l'orchidée** de Marie-Line Stanley.
- **Haïti**, avec **Kasalé** de Kettly Mars.
- **La Jamaïque**, et surtout les Jamaïcains immigrés en Angleterre avec **Redemption song** d'Alex Wheatle.
- **Sainte-Lucie**, avec **Ti Jean et ses frères** de Derek Walcott, Prix Nobel de littérature en 1992.
- **Trinidad**, avec **Mon année à San Fernando** de Michael Anthony."

La Guadeloupe n'a pas été en reste, *"tous les coins et recoins de l'archipel devant être visités et revisités. C'est à travers Brisants, de Max JEANNE que nous avons effectué ce périple"*.

Temps fort de la saison : *"sans nul doute, le rendez-vous du mois d'avril en hommage à Aimé Césaire, à l'occasion du premier anniversaire de sa disparition. Ce voyage nous a conduit en Martinique mais aussi en Afrique et dans le monde entier. Plus de 80 personnes ont assisté et participé activement à ce rendez-vous. Chacun a voulu s'exprimer, s'interroger et partager autour de l'œuvre de Césaire au sujet de laquelle il est apparu que rien n'est encore dit : tout reste encore à découvrir !"*

Le caractère exceptionnel de ce rendez-vous a été accentué par la prestation de

Max Jeanne, tour à tour écrivain, musicien, poète, comédien, accompagné de la chanteuse Malaïka.

"Avec le talent qu'on lui connaît, Max Jeanne a déclamé des extraits entiers du Cahier d'un retour au pays natal, accompagné son « phare littéraire » tire donc un bilan positif de l'année écoulée, durant laquelle elle a reçu de nombreux soutiens. "Nous voudrions remercier toutes les personnes qui ont apporté leur aide tout au long de cette saison : la presse écrite, électronique, radio, et bien sûr, la Municipalité du Gosier, qui nous a permis de nous réunir une fois par mois et recevoir le public dans ses murs. Nous remercions l'ensemble du personnel de la Médiathèque qui nous accueille, notamment le gardien pour sa patience lorsque les discussions dépassaient l'horaire prévu. Nous remercions également le public et, bien sûr tous les membres de l'ASCODELA, dont l'implication contribue à la promotion et au développement de la littérature caribéenne ainsi qu'à une meilleure connaissance de notre environnement."

L'association, qui donne rendez-vous à tous pour la prochaine saison, souhaiterait que le public fasse de l'ASCODELA son « phare littéraire »

"Nous voudrions remercier toutes les personnes qui ont apporté leur aide tout au long de cette saison : la presse écrite, électronique, radio, et bien sûr, la Municipalité du Gosier, qui nous a permis de nous réunir une fois par mois et recevoir le public dans ses murs. Nous remercions l'ensemble du personnel de la Médiathèque qui nous accueille, notamment le gardien pour sa patience lorsque les discussions dépassaient l'horaire prévu. Nous remercions également le public et, bien sûr tous les membres de l'ASCODELA, dont l'implication contribue à la promotion et au développement de la littérature caribéenne ainsi qu'à une meilleure connaissance de notre environnement."



Ascodele à l'heure du bilan

Vie Associative et Culturelle

Tradition



Journée portes ouvertes de l'association "Passerelle Plus"

Créée en 2001, l'association d'aide à l'insertion Passerelle Plus, basée à Montauban, a organisé le 19 juin 2009 une journée portes ouvertes afin de présenter ses activités.

"L'association est administrée par une dizaine de personnes qui donnent de leur temps sans compter", explique Tiburce Frédéric, président de l'association. "Comme son nom l'indique, Passerelle Plus vise à permettre à certains de sortir d'un endroit pour en rejoindre un autre. Notre premier volet d'action est de faire de l'accompagnement social et professionnel des publics en difficulté : les titulaires de contrats aidés dans les entreprises marchandes et celles qui sont en contrat d'avenir dans les collectivités et dans les associations. Le deuxième volet d'action consiste en l'organisation d'ateliers d'insertion. Ce sont justement les réalisations de ces ateliers que nous présentons aujourd'hui à la population. Nous avons mis en place des ateliers art floral, couture, informatique et peinture sur tissu. Nous voulons faire découvrir à ce public éloigné de l'emploi nos missions : accueillir, informer, orienter et être à leur écoute."

Le partenariat, clé du succès



Les élus, premiers soutiens de l'insertion

De nombreux partenaires de l'association avaient été conviés, au premier rang desquels figurait bien entendu la Ville du Gosier. Parmi les autres soutiens de l'association figuraient notamment le Conseil Général, l'ADI (Agence Départementale d'Insertion), l'URSIE (Union Régionale des Structures d'Insertion par l'Activité Economique), la DSDS (Direction de la Santé et du Développement Social), ainsi que des chefs d'entreprise, "sans qui l'insertion n'aurait pas lieu" a indiqué Tiburce Frédéric.

Tous ont été chaleureusement remerciés de leur soutien précieux par le Président de l'association.

Jean-Pierre Dupont, Maire du Gosier, a salué le dynamisme du Conseil d'Administration de Passerelle Plus. *"La Ville du Gosier a toujours été présente et restera un partenaire indéfectible, directement ou via le CUCS (Contrat Urbain de Cohésion Sociale). La commune sera toujours à vos côtés, car il est indispensable de tout faire pour accompagner une jeunesse parfois désœuvrée. La population du Gosier et de la Guadeloupe continuera à vous remercier encore longtemps"*.

En effet, l'action de l'association a déjà dépassé les limites du Gosier, puisqu'elle intervient à Sainte-Anne, Saint-François, aux Abymes et à la Désirade.

C'est donc avec une certaine fierté que le Président du Conseil Général et ancien Maire du Gosier, Jacques Gillot, s'est dit *"très heureux du parcours de l'association depuis ses débuts. Passerelle Plus est la résultante de partenariats et nous montre qu'il faut tous se mettre ensemble pour gagner"*.



Les stagiaires en art floral fières de leurs compositions

Vie Associative et Culturelle

Tradition



Des ateliers valant le détour

Ceux qui avaient fait le déplacement ont profité d'une visite guidée des ateliers. C'était l'occasion pour les stagiaires de mettre en valeur leurs réalisations, diverses et très réussies. Nadia Célini, Adjointe au Maire, s'est d'ailleurs extasiée devant le stand de couture qui, selon elle, « *valait vraiment le déplacement* ». Le stand a d'ailleurs longtemps retenu MM. Dupont et Gillot, très impressionnés par les créations eux aussi.



Le stand couture n'a pas désempli

Septime Annette Verdol, chargée de l'animation des ateliers couture, peinture sur tissu et art floral, a d'ailleurs fait part de sa satisfaction : « *Je ne m'y attendais pas. Mes collègues et les stagiaires ont beaucoup travaillé et m'ont fait une belle surprise. Je délègue beaucoup, je leur dis souvent de faire, et aujourd'hui je suis un peu émue, mais vraiment très très très contente ! Il y a plus d'une trentaine de stagiaires, et je suis satisfaite de toutes les filles : elles sont très emballées et sont restées très tard faire les bouquets !* »

L'une d'entre elles, Betty Bébel, s'est inscrite à l'atelier d'art floral « *parce que nous avons énormément de fleurs ici, que nous mettons parfois dans la maison, mais sans connaître la technique pour arranger, présenter convenablement un bouquet avec les fleurs d'ici, celles que nous avons devant chez nous, qui poussent sur le bord de la route. Cela peut donner des résultats magnifiques* ».

« *Cela permet d'avoir une idée de ce qu'est ce métier que je ne connaissais pas du tout* » et l'expérience peut apporter un

plus professionnel, même si ce n'est pas nécessairement l'objectif.

Pour Septime Annette Verdol, les ateliers sont surtout « *complémentaires à l'accompagnement. Quand les stagiaires font de la peinture, par exemple, je n'entends personne : elles se découvrent. Il y a vraiment de la passion dans l'atelier peinture* ».

Souhaitons donc, à l'instar du Maire, longue vie à cette belle association !

Les métiers d'avenir explorés

La Ville du Gosier organisait le 18 juin 2009, en partenariat avec la mission locale d'insertion, une journée dont le thème était :

« **Explorons les métiers d'avenir** ».

Destinée aux jeunes âgés de 16 à 25 ans, cette manifestation se déroulait au Parc Paysager du Calvaire.

La caravane VAE (Validation des Acquis de l'Expérience) y était également présente pour informer des possibilités d'obtention de diplômes.



Les métiers d'avenir exposés au Parc Paysager du Calvaire

Vie Associative et Culturelle



Un public très présent...



et des dj...

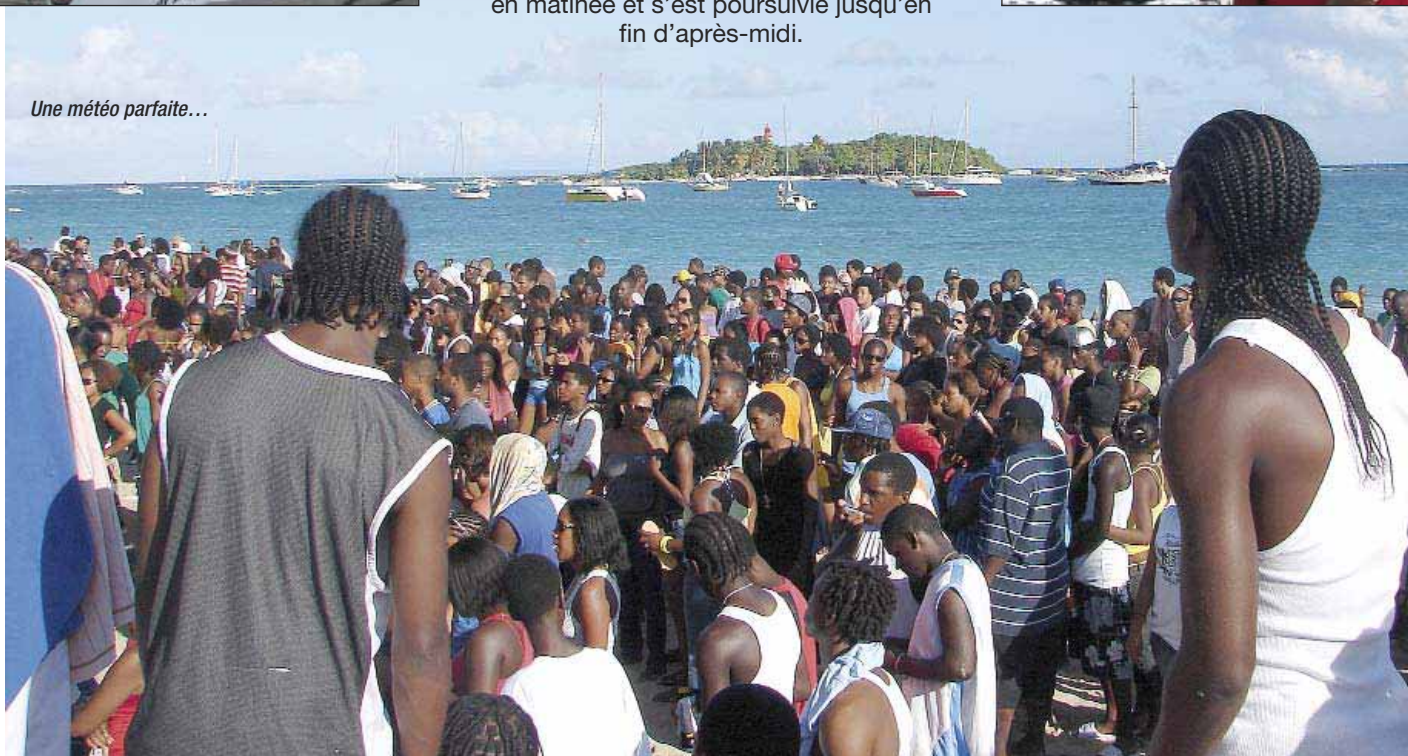


...qui assurent !

La musique en fête à la plage de la Datcha

Le 21 juin 2009, comme partout ailleurs, la musique était à la fête au Gosier, sur la plage de la Datcha. Organisée en partenariat avec la radio musicale NRJ, la fête a commencé tôt en matinée et s'est poursuivie jusqu'en fin d'après-midi.

Une météo parfaite...



Foot



Trois minutes avant le premier match

Capture d'écran du site < <http://www.komm-mit.de/> >

Les jeunes de l'AS Dragon au Trophée Mediterraneo



L'AS Dragon fait l'ouverture

Trente-trois enfants du club AS Dragon (moins de 15 ans et moins de 13 ans), dix accompagnateurs et quelques parents se sont rendus à Barcelone du 2 au 15 avril 2009. Ils ont pris part à la 20^e édition du *Trofeo Mediterraneo*, tournoi international de football organisé par Adidas.

Destiné aux jeunes et ouvert aux clubs affiliés par leur Fédération Nationale de Football conforme aux règlements de la FIFA, le tournoi a accueilli 170 équipes européennes.

L'AS Dragon, seule équipe française, a eu l'honneur de jouer le match d'ouverture et de briller devant toutes les autres équipes, entraîneurs et parents compris.

Cette première expérience internationale a été l'occasion de se confronter à des équipes espagnoles, russes ou encore norvégiennes et d'évaluer le niveau - plutôt bon - des jeunes Gosiériens. Sur quatre matches de poule, ils ont remporté trois victoires et fait un match nul. Mais par huit degrés, nos jeunes ont perdu en 8^e de finale - aux tirs au but.

Pour Stéphane Franci, éducateur depuis 15 ans à l'AS Dragon, les jeunes du club *"étaient très motivés et souhaitent renouveler l'expérience. Ils ont sympathisé et noué des liens avec d'autres jeunes européens, fait du tourisme et visité le stade de Barcelone"*, le mythique *Camp Nou*, antre du célèbre F.C. Barcelone.

Au-delà de l'aspect sportif, une large place a été faite à la culture, puisque les jeunes dragons ont pu visiter les principaux sites historiques et culturels de la ville.



Toujours fair-play, la poignée de mains

Sport



Foot féminin

L'A.S Moro rencontre les joueuses de Villepinte

Stade de Grande Ravine, au Gosier, mercredi 6 mai, 18 heures :

Entraînement commun puis match entre les joueuses de l'AS Moro et du Club de Villepinte, sous la direction de Thierry Blirando, entraîneur de l'A.S Moro. *"Nous avons des contacts étroits avec Kelly Cabriolle, ancienne joueuse du club. Pour des raisons professionnelles, elle a dû quitter le pays pour s'établir en France. Licenciée depuis quelques années à Villepinte, c'est tout naturellement que l'idée d'une telle rencontre a germé l'an passé"*, explique Thierry Blirando.

"C'est un échange très intéressant", explique Kelly Cabriolle, qui a d'ailleurs filmé toute la séance d'entraînement pour immortaliser ce grand moment.

"J'ai commencé à jouer au football en Guadeloupe. Le sérieux et la qualité du football féminin y ont connu une évolution notable – même si les infrastructures ne sont pas à la hauteur".

Les Présidents respectifs des deux clubs étaient ravis de l'opération. Pour Daniel Lefèvre, Président fondateur du Club de Villepinte (qui évolue en promotion d'honneur) *"le séjour se déroule très bien. L'organisation est impeccable et l'accueil réservé par les familles a été excellent. Nous avons visité différents sites, de la cascade aux écrevisses à la Pointe des Châteaux en passant par la distillerie Damoiseau"*.

Cyndrée Déride, Président de l'A.S Moro, considère quant à lui que *"nos joueuses ne peuvent que profiter de ce type de rencontre. C'est toujours un plus d'affronter une nouvelle équipe : elles aiment cela et savent qu'il est important de se frotter à des joueuses d'un niveau supérieur"*.

Les jeunes du centre de perfectionnement de secteur au tournoi de Lattes

Les jeunes footballeurs du Centre de perfectionnement de secteur sont récemment revenus de la « **Lattes Cup** », un tournoi disputé à Lattes (dans l'Hérault), durant lequel ils ont très bien figuré, puisqu'ils ont atteint la porte des demies finales.

Les pensionnaires du centre ont également eu l'opportunité de visiter Gramont, le centre de formation de Montpellier et ont pu voir Tito Costa à l'œuvre, ancien pensionnaire de la Division d'Honneur.

Laurent Silvestre, responsable du centre de perfectionnement de secteur, est satisfait du déplacement, pris en charge par la Ville : *"Nous avons été très bien accueillis. C'était un tournoi d'un très bon niveau. Durant notre séjour, les jeunes ont pu assister à la rencontre entre Montpellier et Strasbourg, qui a permis aux joueurs de Louis Nicolin de revenir en ligue 1. Ils ont été conquis par l'ambiance de la rencontre. Les jeunes ont fait énormément de progrès. Pendant une semaine, nous avons eu le temps de travailler, de faire des entraînements sur les différentes installations. Technique de vitesse, contres, passes, enchaînements à plus grande vitesse : c'est une génération de benjamins deuxième année assez intéressante. Ils font preuve d'un excellent état d'esprit, sur le terrain et en dehors. Ils ont une réelle envie de travailler. D'ailleurs, les personnes présentes sur place n'ont pas manqué de le souligner"*.

Les jeunes sportifs étaient virtuellement accompagnés de leurs parents : grâce au site internet du club organisateur, l'A.S Lattes, les parents ont pu communiquer avec eux et ont laissé de nombreux commentaires.

Déjà comblé par l'accession en Division d'Honneur avec l'A.S Gosier, Laurent Silvestre a par ailleurs accueilli avec satisfaction la nouvelle de l'intégration de Lory Maximin (gardien de but, une première pour Le Gosier) et Sylvio Bertéli, tous deux âgés de 13 ans, en première année au

Sport



Communiqué pratique

Crédit photo : © Philippe Virapin / Art'Cam

centre de pré-formation de la ligue. "L'objectif principal du centre de perfectionnement de secteur est d'ailleurs de former et de préparer des jeunes au concours d'entrée du centre de pré-formation de la ligue. Il faut souligner et féliciter le travail des éducateurs du CPS et des clubs".

D'autre part, dans le cadre du partenariat liant la ville du Gosier et le stade Malherbe de Caen, deux jeunes Gosiériens, Thomas Pineau (17 ans) et Wladimir Pascal ont été repérés par le club normand et y ont effectué un essai d'une semaine. S'il s'est avéré fructueux pour le premier, doté d'une technique intéressante, d'une grande réflexion et d'un apport intéressant dans le jeu, Wladimir Pascal n'a pas été retenu, même s'il a démontré de réelles aptitudes. Les techniciens du S.M Caen souhaitent d'ailleurs le revoir l'année prochaine et continueront de le suivre.

Preuve que le Gosier prépare déjà activement sa contribution à la succession des grands champions que la Guadeloupe a déjà donné à la Nation.



Capture d'écran du site < www.aslattesfootball.fr >

La LATTES CUP est lancée ! Avec l'arrivée des jeunes extra-hexagonaux sur le territoire Lattois. Sous le sourire des joueurs de la Ville du Gosier, Robby, Anthony, Yann, Mathis, Medhi, Samuel, Stanley, Jean-Daniel, Arthur, Dylan, Donovan et leurs éducateurs Laurent et Ruddy ont su remercier le comité d'organisation Lattoise par deux trophées personnalisés de la ville locale. Après avoir pris leurs aises au camping du Camarguais, les jeunes pensionnaires du centre de perfectionnement du Gosier, ont pris place pour un bon repas précédé d'une "petite" sieste suivi d'un match amical contre les benjamins de l'A Lattes.

Pour des communications téléphoniques de qualité, pensez à élaguer.

Procédez dès à présent à l'élagage de vos arbres !

Le défaut d'élagage des arbres est à l'origine de nombreux dérangements téléphoniques. Le frottement des branches sur les lignes téléphoniques peut en effet :

- provoquer des dysfonctionnements et l'interruption de votre ligne
- occasionner des dommages au réseau (les câbles sont cassés par des branches)
- empêcher la création de nouvelles artères.

Or, France Télécom ne peut plus légalement, depuis la loi de réglementation des Télécommunications de 1996, procéder à l'élagage des arbres qui ne lui appartiennent pas.

L'élagage est à la charge du propriétaire des arbres. Cette opération est d'autant plus importante en saison cyclonique.

En cas de dommage causé au réseau téléphonique, les travaux de réparations seront facturés au propriétaire de l'arbre.

L'article L.65 de la loi du 26 juillet 1996 dispose qu'une telle infraction expose le contrevenant à une amende de 1500 € par câble détérioré.

Afin d'éviter tous désagréments ultérieurs et de bénéficier d'un service téléphonique de qualité, il est donc nécessaire d'élaguer préventivement les branches des arbres qui vous appartiennent, et qui risquent de perturber le passage des câbles téléphoniques. A faire dès à présent !

Nautisme



Le départ...

Gosier, rampe de lancement de la 12^e Karujet

La Ville du Gosier a été le théâtre de la 1^{ère} étape de la Karujet, le 18 juin 2009. Pour Jacques Boucher, co-président de la Karujet Organisation, ce choix s'explique par le caractère touristique de la Ville, "réputée pour ses hôtels, ses plages de sable blanc et la qualité de ses eaux. Pour nous, il était important de profiter de la présence de nombreux journalistes étrangers pour montrer ce que nous avons de beau et donner des images fortes de la Guadeloupe."

Le nombre de participants est en diminution par rapport à l'an dernier, "sans doute à cause de la situation économique et sociale de la Guadeloupe et même du monde. Nous avons fait de notre mieux pour que cette édition ait lieu, malgré les restrictions budgétaires : nous devons le faire, parce qu'il faut relancer l'économie après les 44 jours de grève" et restaurer l'image de la Guadeloupe : "nos visiteurs ont pu se rendre compte que ce n'est pas la jungle ici, que ce qui s'est passé chez nous arrive aussi en Métropole, avec

les grèves et les fermetures d'usines. Il faut agir, être imaginatif, faire des choses pour redonner à la Guadeloupe l'image qu'elle doit refléter" conclut Jacques Boucher.

Dustin Farthing, vainqueur pour la troisième fois de la Karujet, a bien compris l'importance stratégique de l'étape Gosiérienne, s'assurant de gagner –et en beauté–, avec une cruelle avance de cinq minutes sur le numéro deux de la course, Vincent Thomas. Duo de tête confirmé par le palmarès final de la 12^e édition de la Karujet.



La Datcha attend l'arrivée et s'anime

Sport



...dans un rush d'écume

Connaissant le terrain pour y être déjà venu –et y avoir déjà gagné- l'Américain a évoqué son plaisir d'être revenu au Gosier : *"les gens sont très sympathiques et accueillants. J'aime beaucoup venir ici et je reviendrai"*.

Dustin Farthing était évidemment très satisfait de cette première étape, prélude à sa victoire finale, et il s'annonçait déjà *"en bonne condition pour poursuivre et gagner la course"*.

Enide Gantois, Conseillère municipale, a remis au vainqueur de l'étape son trophée, soulignant que la Ville accueille volontiers cette belle manifestation. L'élue (OMCCS) a félicité Dustin Farthing, rappelant qu'il fallait *"un mental d'acier pour affronter la mer"*.

Crédit photo : © Francis Augustine



Le podium de la 1ère étape



Dustin farthin, triple vainqueur

Sport

Course à pied



Le parrain de la manifestation, Esnard Negrit, entouré de Mmes Lollia et Constant, adjointes au Maire.

Les 10 km de Belle-Plaine

Les 10 kilomètres de Belle-Plaine se sont courus le 20 juin 2009. Les participants –près de 200- partaient du collège, allaient jusqu'à l'AFPA, descendaient le long du Boulevard du Général de Gaulle, tournaient au cimetière et repassaient devant le collège, ceci les deux premiers tours. Au troisième, ils bifurquaient vers le stade de Belle-Plaine, où était située la ligne d'arrivée.

Entretien avec le parrain de cette cinquième édition, Esnard Negrit, sportif émérite.

“En tant qu'ancien sportif, je suis là pour aider, donner de la force à tous ceux qui veulent s'investir dans le sport. C'est important, parce qu'un bon sportif est en général en bonne santé.”

“Je n'ai jamais participé à cette course, car je suis un sprinter. Par contre, il m'arrive de faire du footing. Les 10 kilomètres de Belle-Plaine sont une épreuve relativement difficile, dans la mesure où on y rencontre à la fois les coureurs du dimanche et ceux qui font 160 kilomètres par entraînement.”

“Ça me fait plaisir de vivre dans une commune qui s'investit beaucoup dans le sport. Je pense que la municipalité souhaite que toute sa commune soit en bonne santé, alors elle fait en sorte qu'il y ait des manifestations sur tout le territoire et dans toutes les disciplines afin que les populations s'amuse, fassent du sport et fassent aussi venir d'autres personnes.”



Le podium des 10 kilomètres

« Il ne faut pas oublier que dans cette course, nous avons eu des gens des Saintes, des Martiniquais – le gagnant de cette édition est d'ailleurs un Martiniquais. Le sport permet de rayonner à l'extérieur. Avec la première étape de la Karujet, par exemple, le monde entier a eu les yeux braqués sur le Gosier.”

Je pense que la municipalité a opté pour le sport, et c'est très bien.”

Le tenant du titre 2008, Eddy Boulatte, a terminé 4^e. Chez les femmes, Guyline Louis termine la première, 43^e au général. Saluons également la performance de Bernard Guedu et Dominique Hedreville, deux coureurs de la catégorie handisport, respectivement 96^e et 98^e.

Le podium final :



Claude Nohilé,
le vainqueur

Thierry Fabrice,
numéro deux

Louis Darly,
ferme le trio de tête

Ea-tu wu ?



Saurez-vous reconnaître ce petit coin de paradis ?

Indice : c'est à Gosier...

Gran Gouzié

est une publication de la Ville du Gosier.

Directeur de publication : Jean-Pierre DUPONT

Rédacteur en chef : Christian Mérifield

Comité de rédaction : Christian Mérifield, Charly Phobère,

Gérald Silvestre, Service communication

Secrétaire de rédaction : Lea Pierre-Justin

Crédits photographiques : Ville du Gosier, Philippe Augustine,
Bruno Michaux-Vignes, Philippe Virapin

Tirage : 12 500 exemplaires - **Impression :** Imprim'Press

www.villedugosier.fr

Il était une fois le Gosier...

17 juin 2009, Caisse des écoles en fête...

Petits chanteurs deviendront grands...

Pas encore de loge, mais déjà la pose de stars !

Comme toujours, un public chaud bouillant !

24 juin, formation espaces verts...

...sous la houlette de M. Vaïtilingon (ONF)...

...avec la luxuriante nature du Gosier pour amphithéâtre

Un baobab de plus en Guadeloupe : c'est à Gosier !

Découverte milieu nature ! le questionnaire

Pour consommer cinq fruits et légumes par jour, c'est par ici !

Des chapeaux aussi, par exemple contre le serin... car le marché peut finir très tard

Crédit photo :
© Philippe Virapin / Art Cam

Crédit photo :
© Philippe Virapin / Art Cam